

E F F E T S
D E
L A T I S A N E C A R A Ï B E,
P R O P O S É E

Pour la guérison des Maladies vénériennes ;

D'après le Rapport de MM. de SAINT-LEGER,
DE HORNE, BACHER & ROUSSEL DE VAUZESME,
Commissaires nommés par M. le Lieutenant Général
de Police.



A P A R I S.

ex lib. Josephi Arnoult d. M. ch. 1. h.

M. D C C. L X X I X.

M E F F E T S

D E

LA TISSANNE CARNAUBE

PROPOSÉ

Pour la fixation des conditions de vente

Dans le Rapport de M. de ...
de ...
Commissaires nommés par le ...



PARIS
M D C C L X I V

AVANT-PROPOS.

QUOIQUE le mercure soit reconnu pour le spécifique de la maladie vénérienne, & que depuis longtems les Médecins soient d'accord entr'eux sur ce point, on ne cesse cependant de proposer tous les jours au Gouvernement des remèdes végétaux pour le remplacer dans la guérison de ces maladies, comme s'il étoit dangereux ou insuffisant. Les personnes intéressées à faire valoir ces remèdes végétaux, ne manquent jamais de s'annoncer comme les amis, les bienfaiteurs de l'humanité; & c'est à ce titre, s'il faut les en croire, qu'ils ont été chercher dans le nouveau monde, & qu'ils en ont rapporté à grands frais ces remèdes inconnus dans nos climats. Ils ne manquent pas conséquemment

4 AVANT-PROPOS.

de leur donner un nom bien sonore ;
bien imposant , analogue à leurs vues ;
& avec ces précautions , & celles de
décrier le mercure & ses préparations ,
ils sont accueillis ou soufferts , & ils
annoncent bientôt des guérisons mira-
culeuses par milliers. Telle est la
marche ordinaire de ces hommes à
secret , dont l'adresse égale communé-
ment l'ignorance & la témérité.

Il seroit à desirer sans doute que l'on
rejetât tout remède mystérieux ,
annoncé comme un secret ; on pré-
viendroit par-là bien des abus , & on
éviteroit bien des malheurs ; la cour
de Vienne nous en a donné l'exemple ,
& il n'existe plus dans les Etats de
l'Impératrice-Reine aucun charlatan
qui puisse se parer d'une autorisation
légale. Mais comme il n'est pas im-
possible que dans le grand nombre des
remèdes secrets proposés , il ne s'en
trouve quelqu'un qui puisse être , ou

AVANT-PROPOS. 5

devenir utile à l'humanité, le Gouvernement bienfaisant sous lequel nous vivons, qui veille à la conservation des citoyens, a cru qu'il étoit préférable de les soumettre à l'examen des gens de l'art, avant de les approuver ou de les rejeter. Cette méthode, quand elle est bien & fidelement suivie par des personnes éclairées & incorruptibles, concilie en effet tous les intérêts; elle établit la sûreté, sans décourager les talens, ni détruire l'émulation. Mais s'il étoit possible qu'on fît un mauvais choix, ou si les personnes chargées d'une commission aussi importante que délicate, s'en acquittoient avec négligence, & sans y porter toute l'attention & la sévérité qu'elle exige, les essais & les épreuves faits pour éclairer le public, ne serviroient au contraire qu'à le tromper, & ils le feroient d'autant plus cruellement, qu'ils établiroient par-tout une

A 3

6 AVANT-PROPOS.

fausse sécurité. Nous avons malheureusement déjà plusieurs fois éprouvé cet inconvénient ; puisse-t-il ne plus se répéter !

Pénétré de cette vérité , le Magistrat respectable qui préside à la police , ne s'est déterminé à permettre les Essais de la *Tifane Caraïbe* , proposée par le sieur le Negre de Mondragon , & à nommer des Commissaires pour en suivre les effets & en faire le rapport , qu'en obligeant l'Auteur de ce remède à déposer dans les deux Maisons de Santé les especes qui formoient la base de sa Tifane , & en en confiant la composition & l'administration totale aux Chirugiens de ces Maisons , où on avoit conduit les malades choisis à Bicêtre pour être soumis à ces Essais. Ces sages précautions ne permettoient donc aux Commissaires de soupçonner aucune fraude que celle qui auroit pu résulter du mélange de quelques pré-

parations de mercure soluble que l'Auteur auroit pu se permettre d'y introduire par la voie de *l'irroration* & de la dessiccation subséquente. Pour se convaincre en effet s'il en existoit de cette espece, lesdits Commissaires ont cru devoir faire préalablement l'expérience suivante. Ils ont fait infuser d'abord trois livres d'especes Caraïbes dans suffisante quantité d'eau ; & après une heure d'ébullition, ils ont filtré cette décoction ; elle étoit d'un brun foncé, nauséabonde, & d'un goût amer assez désagréable. Evaporée jusqu'à consistance syrupeuse, il ne s'en est déposé aucun sel ; mais il est resté sur le filtre une substance en partie terreuse, & en partie de la nature de la fécule qui, desséchée, éprouvoit une légère effervescence avec l'acide nitreux.

L'infusion & le dépôt des especes Caraïbes n'ont point blanchi l'or.

8 *AVANT-PROPOS.*

L'alkali fixe troubloit cette décoction, & au bout de quelques heures on y appercevoit un précipité assez abondant qui fait effervescence avec les acides, mais qui n'occasionne aucun changement à la couleur de l'or. Les Commissaires n'ont pas cru devoir pousser plus loin leurs expériences, ni soumettre cette poudre à une analyse plus complète, ce qu'ils viennent de rapporter suffisant pour prouver que ces especes Caraïbes ne contiennent aucune partie mercurielle soluble, celles qui sont insolubles n'étant point susceptibles d'être administrées sous cette forme. Rassurés sur cet article intéressant, ils ont voulu encore se convaincre, par l'inspection, de la nature des végétaux qui entroient dans la composition de la Tifane du sieur de Mondragon; & malgré la précaution de les réduire en poudre grossiere, ce qui pouvoit les rendre méconnois-

AVANT-PROPOS. 9

fables, ils y ont apperçu avec une bonne loupe des fragmens très-remarquables & en très-grande quantité de feuilles de féné, quelques feuilles de thymælea, mêlées avec celles de marube, de fumeterre, de mauve, guimauve, pariétaire, scabieuse des bois, mercuriale, mélisse, ciguë, & avec de la racine de gentiane & du gaïac. Sans garantir les autres végétaux qu'ils n'ont pu y appercevoir, ils se sont convaincus sur-tout que le féné & le gaïac y dominoient, & que les autres plantes y sont moins abondantes, & ne paroissent y avoir été ajoutées que pour masquer les purgatifs, ou leur servir de correctifs; mais comme elles sont souvent insuffisantes pour produire ce dernier effet, on a été obligé, de l'aveu même du sieur de Mondragon, d'y ajouter encore de la tête de pavot qui remplit beaucoup mieux cet objet.

Les especes de la Tifane Caraïbe,

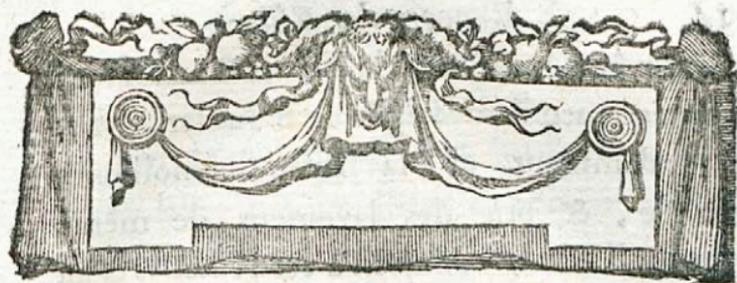
réduites en poudre grossiere , portent au nez & à la gorge une impression très - âcre , très-stimulante ; la Tifane elle-même est âcre & amere. Comme lesdits Commissaires ne sont point tenus au secret sur tout ce qui concerne le remède du sieur de Mondragon , puisque la recette ne leur en a jamais été confiée , & qu'ils ne doivent qu'à eux seuls la connoissance de tous ces faits , ils n'hésitent point à les rendre publics , d'autant plus que cette Tifane leur paroît être un remède très-dangereux ; qu'elle n'a eu entre leurs mains aucun succès ; qu'elle a au contraire produit des accidens qui les ont obligé d'abord à en diminuer la dose , à l'interrompre ensuite pendant quelque tems , & à l'abandonner enfin totalement. Ils n'ont jamais manqué d'appeller le sieur de Mondragon à chacune de leurs visites générales qui se répétoient tous les huit jours ; il en

a signé les résultats avec eux & avec les Chirurgiens des Maisons de Santé ; & c'est presque toujours à sa réquisition qu'ils ont prononcé sur la nécessité de la diminution de la dose , ou de l'interruption de la Tisane. Il est vrai qu'ils n'ont pas pris son avis quand il a été question de l'abandonner tout à fait ; l'intérêt des malades a du prévaloir en ce cas sur les motifs qu'il auroit pu alléguer , pour qu'on y revînt encore ; mais ils ont eu l'attention d'appeller à cette dernière visite M. Brun , Chirurgien-Major de l'Hôpital général , & M. Fragner , gagnant maîtrise de Bicêtre , qui avoient certifié le premier procès-verbal de reconnaissance des malades , fait à Bicêtre le 5 Juillet dernier , dans lequel étoient détaillés tous les symptômes de leurs maladies. Ces deux Chirurgiens n'y ont trouvé presque aucun changement avantageux , & ils l'ont déclaré positive-

ment, en signant également cette dernière visite le 20 Août suivant : la santé de plusieurs de ces malades leur a paru au contraire très-altérée, de l'effet de ce remède (a). Cette dernière précaution ne peut être regardée comme indifférente ou superflue ; elle prouve au contraire de la manière la moins équivoque que, dans l'examen du remède du sieur de Mondragon & de ses effets, le désintéressement & l'impartialité ont été portés jusqu'au scrupule.

(a) Il entre une once d'espèces végétales dans une pinte de Tisane Caraïbe simple, & deux onces des mêmes espèces dans une pinte de Tisane Caraïbe double.





E F F E T S
D E
LA TISANE CARAÏBE.

MAISON DE SANTÉ DU SIEUR
DE CAUBOTTE.

I.

G U I L L A U M E âgé de dix-huit ans, d'un bon tempérament, attaqué pour la première fois de la maladie vénérienne qui s'étoit manifestée depuis huit mois par des pustules sèches & ulcérées aux bourses, au prépuce, & des pustules ulcérées au fondement qui subsistoient encore dans toute leur intégrité, accompagnées de maux de tête très-violens, est entré le 7 juillet 1779 à la Maison de Santé du sieur de Caubotte,

pour y être traité avec la Tifane Caraïbe. En conséquence il fut saigné le 8 Juillet; il but abondamment de la Tifane émolliente simple, & prit des lavemens de même genre: il est resté assujetti à ces remèdes & au régime jusqu'au 10.

Depuis le 11 jusqu'au 19 juillet, ce malade prit trois gobelets de Tifane Caraïbe simple par jour, qui lui procurèrent régulièrement tous les jours cinq ou six évacuations, d'abord sans douleur, & ensuite avec des tranchées, des coliques & des maux d'estomac. Pendant ce tems les urines & les sueurs furent plus abondantes qu'à l'ordinaire; il prit tous les soirs un bain. A la nouvelle visite qui en fut faite le 19 juillet, on reconnut qu'à l'exception de quelques pustules aux bourses qui paroissoient un peu affaîssées, les autres & sur-tout celles de l'anus étoient encore au même état. Les maux de tête n'étoient pas diminués.

Depuis le 20 jusqu'au 25 juillet, on donna à ce malade trois verres de Tifane Caraïbe double par jour, qui procurèrent journellement huit à dix évacuations bilieuses, glaireuses, & même muqueuses, avec des

douleurs de coliques assez vives ; les urines continuoient à être assez abondantes. Pendant ce tems le malade prit tous les soirs un bain & un lavement émollient & anodyn avec la tête de pavot.

Depuis le 25 jusqu'au 27, on le remit à l'usage de la Tifane Caraïbe simple, qui produisit tous les jours pendant ce tems six évacuations de même genre que les précédentes, mais sans douleur : à cette époque on s'assura par une nouvelle visite que les pustules, & sur-tout celles de l'anús, étoient excoriées, & avoient le coup-d'œil chancreux ; d'ailleurs on n'apperçut aucune diminution aux autres symptômes.

Depuis le 28 jusqu'au 30 juillet, on continua la Tifane Caraïbe simple à trois gobelets par jour, & il en résulta huit à neuf évacuations glaireuses tous les jours, avec tranchées & beaucoup de douleurs ; c'est pourquoi on restreignit la dose de la Tifane à deux verres seulement, & on y ajouta comme correctif la tête de pavot. Les urines continuoient à être assez abondantes, ainsi que les sueurs.

Depuis le 29 juillet jusqu'au 3 août, ces

deux gobelets de Tifane procurerent journellement sept à huit évacuations avec chaleur, mais sans douleur. Les urines étoient peu abondantes, mais en revanche les sueurs étoient considérables. Les pustules des bourfes ont paru ce jour-là un peu plus affaïffées; mais celles qui étoient ulcérées à l'anus, n'étoient pas améliorées, & les maux de tête subsistoient encore quoiqu'avec un peu de diminution.

Depuis le 4 jusqu'au 8 août, on donna à ce malade trois verres de Tifane Caraïbe simple par jour, avec la précaution d'y joindre la tête de pavot, & il en résulta depuis cinq jusqu'à dix évacuations tous les jours sans douleur. Le 8, les douleurs reparurent; c'est pourquoi on réduisit les trois gobelets à deux; mais malgré cette soustraction, ces évacuations continuerent, & même avec douleur. C'est pourquoi le malade paroissant excédé, & étant excessivement affoibli d'évacuations aussi considérables qu'il éprouvoit inutilement depuis un mois, terme jugé suffisant pour la guérison par le sieur de Mondragon lui-même, & vu qu'il ne s'étoit fait aucun changement avantageux à son état

état, & le sieur de Mondragon présent ayant demandé qu'on suspendît pendant quelques jours l'administration de sa Tifane, & ayant signé ce réquisitoire, les Commissaires ont cru qu'il étoit plus prudent d'abandonner totalement ce remède dont l'inefficacité étoit d'ailleurs assez prouvée, & dont l'effet étoit trop violent pour être plus longtems continué sans risque. Ils ont conséquemment décidé ce jour-là qu'après avoir laissé reposer ce malade pendant quelques jours, & l'avoir assujetti à des boissons adoucissantes & à une nourriture analeptique, pour diminuer l'impression trop agaçante de la Tifane Caraïbe, on le traiteroit ensuite par la méthode des frictions, jointes aux fumigations locales, de la manière suivante.

Le 16 août, on lui administra une friction de deux gros de pommade mercurielle, & le lendemain il reçut la fumigation d'un gros de cinnabre artificiel, dirigée vers les parties affectées de pustules.

Les 18, 20, 22 & 24 du même mois, on répéta la même friction à la dose de deux gros, & les 19, 21, 23 & 25, les mêmes fumigations locales; alors la bouche commença à

s'échauffer ; c'est pourquoi , en continuant les fumigations tous les deux jours , on réduisit à un gros la dose des frictions les 26 , 28 & 30 du même mois. Le malade fut visité le 30 , & on s'apperçut que les pustules s'affaïsoient , que quelques-unes s'effaçoient déjà , & que les ulcères se détergeoient. La bouche étoit médiocrement échauffée.

Les 1^{er} 3 & 5 septembre , on reprit les frictions à la dose de deux gros de pommade par jour , & le lendemain de chaque friction on fit une fumigation locale avec un gros de cinnabre. On joignit à ces remèdes la Tifane sudorifique. Par la nouvelle visite de ce malade qui fut faite le 6 , on se convainquit que les pustules s'effaçoient journellement , & que les ulcères se cicatrifioient.

Les 7 , 9 , 11 & 13 du même mois , on continua les frictions à la dose de deux gros , & les 8 , 10 & 12 , on répéta les fumigations locales. A cette époque , les pustules étoient absolument effacées , & les ulcères cicatrifés. On se contenta alors de faire sur ces parties des frictions locales avec un demi-gros de pommade mercurielle , ce qui avoit déjà été pratiqué dès les premiers jours de son traitement.

Le 20, la guérison fut jugée complète, & on purgea le malade. Pour la rendre telle, on avoit employé quatre onces deux gros de pommade mercurielle, une once six gros de cinnabre, & six pintes de Tifane sudorifique.

II.

SYLVAIN âgé de vingt-neuf ans, d'un tempérament sanguin, attaqué pour la seconde fois de la maladie vénérienne, avoit été guéri de la première par la méthode des frictions. Les pustules séches répandues sur toute l'habitude de son corps, & les douleurs qui les accompagnent, peuvent être regardées comme la suite d'une gonorrhée négligée, & d'un bubon terminé prématurément par résolution; c'est en cet état qu'il entra le 7 juillet dans la Maison de santé du sieur de Caubotte, pour y être traité avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saigné le 9 juillet, il commença le 11 du même mois à prendre tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe simple en trois doses égales, sçavoir deux le matin, & une le soir. On lui faisoit prendre tous les soirs un bain & un lavement émollient.

Depuis le 12 jusqu'au 19, il continua la même dose de Tifane, qui lui procura tous les jours depuis quatre, jusqu'à sept évacuations assez abondantes, dont quelques-unes bilieuses & glaireuses, avec beaucoup de douleurs d'estomac & coliques d'entrailles. Les urines & les sueurs n'étoient point augmentées. A la visite faite le même jour 19, les pustules nous parurent adoucies & un peu affaiblies; les douleurs étoient diminuées.

Depuis le 19 jusqu'au 24, ce malade prit tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe double, qui procura cinq, sept, & jusqu'à dix évacuations par jour, quelquefois avec des douleurs de colique, & quelquefois sans douleur; & comme ces évacuations étoient non-seulement bilieuses, mais aussi muqueuses, qu'elles étoient trop abondantes & fatiguoient le malade, on le remit le 24 à l'usage de la Tifane Caraïbe simple, à laquelle on ajouta la tête de pavot, sans négliger non plus les bains tous les soirs, & les lavemens émolliens anodins, & il la continua de cette manière jusqu'au 27, sans beaucoup de diminution à ses évacuations & à ses douleurs.

À la visite qui fut faite le même jour 27 , on remarqua que les pustules continuoient à s'affaïsser, & que quelques-unes s'effaçoient; mais il étoit survenu à ce malade un chancre entre le gland & le prépuce, qu'on lava habituellement avec l'eau de guimauve; ce qui, au jugement du sieur de Mondragon, devoit suffire pour le guérir.

Le matin 28 juillet, il n'avoit éprouvé ni douleurs, ni évacuation; mais vers le soir il ressentit des douleurs de colique violentes sans aucune évacuation.

Depuis le 29 jusqu'au 31, la même dose de Tifane lui procura chaque jour trois évacuations avec peu de douleur; c'est pourquoi on convint de lui rendre la Tifane Caraïbe double. Les urines étoient abondantes.

Le 31, une pinte de Tifane Caraïbe double produisit quatre évacuations muqueuses avec douleur; on jugea conséquemment qu'il étoit convenable de revenir à la Tifane simple.

Le 1^{er} août, la Tifane Caraïbe simple procura cinq évacuations glaireuses sans douleur. Les urines étoient copieuses, mais les sueurs n'étoient point augmentées.

Le 2 août, la même dose de Tifane produisit trois évacuations avec beaucoup de tranchées, ce qui détermina à la suspendre; malgré cette soustraction, il y eut le 3 août trois évacuations sans douleur. Les pustules étoient ce jour-là au même état qu'à la dernière visite. Le chancre ne donnoit encore aucun signe, ni de déterfion, ni de cicatrisation.

Le 4 août, ce malade fut quatre fois à la garde-robe sans douleur, & sans avoir pris de Tifane. Les urines ce jour-là étoient très-abondantes.

Depuis le 5 jusqu'au 10 août, il eut constamment trois évacuations par jour, tantôt avec douleur de colique, tantôt sans aucune douleur; il ne prenoit alors que la Tifane Caraïbe simple. Les urines pendant ce tems furent assez abondantes.

A la visite qui fut faite le 10, on remarqua que les pustules continuoient à se dessécher; mais le chancre survenu, non-seulement subsistoit, les bords en étoient encore durs & renversés, & il existoit de plus au coude & à la jambe deux pustules très-larges qui s'étoient depuis peu ulcérées, & dont la

base étoit encore dure. C'est pourquoy, vu le peu de succès de la Tifane Caraïbe, les maux de tête & d'estomac que souffroit le malade, & qui en étoient le produit, il fut décidé de l'abandonner totalement, malgré l'avis du S^r de Mondragon, qui auroit désiré qu'on la suspendît seulement. C'est pourquoy, après avoir laissé reposer ce malade pendant quelques jours, on lui administra le 16 août une friction de deux gros de pommade mercurielle. On répéta cette friction les 18 & 20. Le lendemain de chaque friction, on lui fit recevoir la vapeur du cinnabre à la dose d'un gros chaque fois, au moyen d'une boîte fumi-gatoire. La bouche s'étant alors un peu échauffée, & la salivation s'étant établie, on ne lui administra aucun remède que des lavemens, des tifanes, & des gargarismes émolliens jusqu'au 23 qu'il fut visité de nouveau. On s'aperçut alors que les pustules s'effaçoient visiblement; que celles qui étoient suppurantes étoient déjà en meilleur état, & que le chancre se détergeoit.

Depuis le 24 jusqu'au 28, on n'employa que deux gros de pommade mercurielle en friction, & deux gros de cinnabre en fumi-

gation , pour ne pas trop réveiller la salivation. Les maux de tête & l'insomnie subsistoient néanmoins encore. A la visite qui fut faite le 30 , on remarqua que les pustules étoient effacées ; que celles qui étoient en suppuration se desséchoient complètement , & que le chancre se cicatrisoit. Alors, la salivation étant calmée , on fit une friction de deux gros de pommade , & on la répéta les 1^{er}, 3, 5, 7 & 9 septembre sans qu'elle reparut. Les 31 août, 2, 4, 6 & 8 septembre, on administra une fumigation générale d'un gros de cinnabre ; & pendant les douze derniers jours de son traitement , on fit boire journellement à ce malade une pinte de Tisane sudorifique , dans laquelle on avoit dissous un demi-grain de sublimé.

A la visite du 6 septembre , les pustules parurent totalement desséchées , le chancre guéri , les douleurs évanouies. A la visite du 13 , la guérison étoit complète ; & après avoir purgé ce malade avec les pilules de Belloste , on le mit au nombre des convalescens , & il sortit le 20 en très-bon état. On avoit employé pour sa guérison deux onces deux gros de pommade mercurielle , deux onces de cinnabre , & six grains de sublimé ,

sans que, de la réunion de ces remèdes, il ait résulté le moindre accident.

III.

HENRY âgé de soixante ans ; d'un tempérament délicat, nous assura avoir eu précédemment une gonorrhée qui avoit été traitée peu méthodiquement, à la suite de laquelle, depuis six mois, il étoit affligé de poireaux très-nombreux, rassemblés sur tout le prépuce & la couronne du gland en forme de choux-fleurs ulcérés ; ils étoient véritablement carcinomateux & de la plus mauvaise qualité. Il fut reçu dans la maison du sieur de Caubotte le 7 juillet, pour y être traité avec le remède du sieur de Mondragon.

Comme il avoit été saigné chez lui, on ne crut pas devoir répéter cette opération. On pansa ses ulcères avec le cérat de Galien seulement, & on lui fit des fomentations avec l'eau de guimauve ; ce qui, au jugement du sieur de Mondragon, suffisoit pour adoucir ces ulcères carcinomateux, dont la Tifane seule devoit opérer la guérison.

Le 11 juillet, ce malade prit une pinte de Tifane Caraïbe simple qui le purgea une fois

sans douleur ; le soir il éprouva une hémorrhagie par sa plaie , qui ne lui permit pas de prendre le bain.

Le 12 , il continua sa Tifane , qui lui procura quatre évacuations. Le soir il prit son bain : il ne dort point pendant la nuit.

Le 13 , il continua la même Tifane , qui lui procura onze évacuations avec des douleurs de coliques assez vives. Il éprouva un peu plus de sueurs qu'à l'ordinaire ; mais il n'y eut aucune augmentation aux urines.

Le 14 , la même dose de Tifane produisit quatorze évacuations.

Le 15 , la même dose de Tifane produisit dix-huit évacuations bilieuses & glaireuses avec quelques douleurs.

Le 16 , on réduisit la Tifane à un seul verre par jour , qui lui procura néanmoins six évacuations , avec des douleurs de poitrine , d'estomac & de bas-ventre. La nuit cependant fut assez bonne , & il fut baigné le soir.

Le 17 , un seul verre de Tifane produisit six évacuations sans beaucoup de douleur. On réitéra le bain ; & comme les ulcères chancreux de la verge avoient un mauvais coup-d'œil , on lui fit boire un verre

d'infusion de quinquina, & cette boisson fut répétée les jours suivans.

Le 18, un verre de Tifane Caraïbe produisit six évacuations sans beaucoup de douleur, & quelques sueurs; la nuit fut assez bonne, & le soir on continua le bain.

Le 19, la même dose de Tifane procura dix-huit évacuations sans douleur, mais avec cuisson au fondement. On donna à ce malade deux verres d'infusion de quinquina, & on lava la plaie avec la même infusion. La Tifane Caraïbe, loin d'y avoir opéré aucun changement avantageux, paroissoit au contraire l'irriter & l'aigrir.

Le 20, un verre de cette Tifane produisit sept évacuations avec quelques douleurs de colique.

Le 21, la même dose produisit trois évacuations avec douleurs de colique; & comme la plaie, loin de s'améliorer par l'usage de cette Tifane, paroissoit au contraire dans un plus mauvais état, & donnoit déjà des signes de gangrène, on convint que l'on abandonneroit totalement ce remède, que l'on enleveroit tout ce qui menaçoit de gangrène, qu'on débrideroit tout ce qui étrau-

gloit les corps cavernéux, pour réduire, s'il étoit possible, cette plaie à l'état de plaie simple; ce qui fut exécuté en notre présence par le sieur de Caubotte, avec célérité & dextérité. On continua en même-tems l'infusion de quinquina, & on fit observer d'ailleurs à ce malade le régime le plus austere.

Depuis le 25 juillet jusqu'au 1^{er} août, les évacuations continuerent malgré la soustraction de la Tifane Caraïbe; mais elles diminuèrent ensuite insensiblement, & la suppuration commença à s'établir dans un point de la tumeur, quoique les excroissances fongueuses, & dont le caractère carcinomateux étoit suffisamment démontré, reparussent de nouveau, & exigeassent une nouvelle incision.

Depuis le 2 jusqu'au 10 août, on donna tous les jours à ce malade un quart de grain de sublimé dans une pinte d'eau de riz, tandis qu'on continuoit les pansemens les plus méthodiques, sans négliger de fomentier habituellement la plaie avec l'infusion de quinquina.

A la visite qui fut faite le 11 août, la tumeur parut encore très-considérable; mais

le pouls étoit bon , & les forces du malade ne paroïssent point affoiblies. Mais comme le sieur de Mondragon avoit demandé qu'on substituât à Henry qu'il abandonnoit , un autre malade , auquel il pût donner sa Tifane , pour compléter ses essais , le sieur de Caubotte s'est depuis ce tems chargé de la fanté de ce premier , & l'a fait passer dans une autre salle , où il le traite par le moyen des caustiques doux appliqués à la plaie , & de la solution de sublimé , & il espere le guérir par ces moyens. On rendra compte du succès , quand il paroîtra suffisamment établi.

IV.

JEAN-NICOLAS âgé de vingt-neuf ans , d'une constitution très-robuste & d'un tempérament sanguin , avoit déjà éprouvé , il y a deux ans , la maladie vénérienne la plus confirmée , dont il avoit été guéri par la solution du sublimé corrosif , sans que son tempérament en eut été aucunement altéré , quand au mois d'Avril dernier il fut de nouveau attaqué de la même maladie qui se manifesta par un bubon ,

à la suite duquel il lui survint des pustules endurcies & ulcérées très-multipliées aux bourses & à l'anus, un bourdonnement aux oreilles, & des douleurs dans les membres. C'est dans cet état qu'il entra le 7 juillet à la Maison de Santé du sieur de Caubotte, pour y être traité avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saigné le 8, il commença le 11 à prendre tous les jours une pinte de la Tifane Caraïbe simple, & il la continua à cette dose jusqu'au 19. Il éprouva pendant ce tems tous les jours cinq à six évacuations, avec des douleurs de colique, mais peu considérables. Les urines & les sueurs ne parurent pas augmentées par l'usage de ce remède. Chaque soir il prenoit un bain & un lavement émollient anodyn.

A la visite qui fut faite le 19, les pustules parurent être au même état; mais les douleurs étoient un peu adoucies.

Depuis le 20 jusqu'au 27 du même mois, ce malade prit tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe double, qui lui procura depuis trois jusqu'à huit évacuations bilieuses & glaireuses par jour, avec des douleurs de colique

quelquefois très-vives, & d'autrefois supportables. Une douleur assez considérable se fit alors sentir au sternum ; mais elle ne dura que quelques jours. Les urines, pendant ce tems, furent plus abondantes qu'à l'ordinaire ; mais les sueurs ne parurent pas augmentées. Par la visite qui fut faite le 27, on ne s'apperçut d'aucune amélioration aux pustules ; les douleurs étoient encore les mêmes qu'à la dernière visite.

Depuis le 28 juillet jusqu'au 3 août ; on continua à lui donner la même quantité de Tifane Caraïbe double, avec l'addition de la tête de pavot, & il en résulta chaque jour depuis trois jusqu'à neuf évacuations copieuses sans douleur ; les urines furent très-abondantes ; mais les sueurs n'augmentèrent point.

Quand on visita ce malade le 3 août ; on ne remarqua aucun changement avantageux aux pustules. Pendant tout ce tems, il continua les bains tous les soirs.

Depuis le 4 jusqu'au 10 août, il prit tous les jours la dose complète de la Tifane Caraïbe double, qui procura journellement depuis cinq jusqu'à neuf évacuations

bilieuses & glaireuses , d'abord sans douleur , & ensuite avec des douleurs de colique très-fortes ; ces dernières évacuations étoient même absolument muqueuses. Le malade alors parut excessivement échauffé, souffrant & abattu de l'usage de ce remède, que l'on convint de quitter totalement le 10, d'autant plus qu'il n'avoit produit aucun changement avantageux aux pustules, qui paroissent seulement un peu plus affaïssées & moins volumineuses, mais dont le caractère étoit encore plus mauvais ; celles du fondement surtout étoient devenues ulcérées & chancreuses, & les douleurs existoient toujours à peu-près les mêmes. Cependant ce malade avoit pris le remède dans toute sa force, & un tems suffisant pour opérer quelque mutation à son état, s'il en avoit été susceptible par ce moyen.

Après l'avoir laissé reposer quelques jours, on convint de le traiter avec les frictions mercurielles, les fumigations locales & la solution de sublimé, si les deux premiers moyens étoient insuffisans ; en conséquence on lui administra le 16 août une friction de deux gros de pommade, & on la continua à cette dose les 18, 20 & 22. Les 17, 19, 21 & 23 du même

même mois, on lui fit recevoir une fumigation d'un gros de cinnabre : on crut s'apercevoir dès la visite du 23 , que les pustules commençoient déjà à s'amollir & à s'affaïsser ; mais celles qui étoient chancreuses étoient encore rebelles. Les 24 , 26 , 28 & 30 , on continua les frictions à la même dose de deux gros de pommade chacune , & on donna la fumigation d'un gros de cinnabre les 25 , 27 & 29 août.

A la nouvelle visite faite le 30 , on ne remarqua guères d'amélioration aux pustules ; mais les douleurs étoient dissipées. On décida qu'il falloit en outre des frictions générales , en administrer de locales dirigées sur les pustules mêmes , d'autant plus qu'il n'étoit survenu aucune salivation. En conséquence , depuis le 31 août jusqu'au 6 septembre , on administra tous les deux jours une friction de deux gros de pommade , & dans l'intervalle d'une friction à l'autre on donna une fumigation locale ; mais à la visite du 6 , les pustules n'étoient point encore dissipées.

Depuis le 7 jusqu'au 13 septembre , on continua les mêmes remèdes sans aucun in-

convénient, mais sans qu'on remarquât un changement bien décidé aux pustules, ainsi qu'on le vérifia par la visite faite le même jour. C'est pourquoi on convint alors de substituer aux fumigations la solution de sublimé à la dose d'un quart de grain par jour, dissous dans une pinte de Tifane sudorifique.

Depuis le 25 jusqu'au 27 septembre, on donna à ce malade tous les jours une pinte de Tifane sudorifique, dans laquelle on avoit dissous un demi-grain de sublimé; & pendant ce tems on continua alternativement les frictions & les fumigations locales: à cette époque les pustules étoient absolument effacées; mais celles qui étoient devenues chancres, quoique bien détergées, n'étoient point encore parfaitement guéries. C'est pourquoi on continua encore les mêmes remèdes; & depuis le 28 septembre jusqu'au 5 octobre, on lui donna trois quarts de grain de sublimé dans chaque pinte de sa Tifane.

Visité le 5, sa guérison fut jugée complète, & il fut envoyé aux convalescens. Toutes les pustules étoient disparues, &

celles qui avoient dégénéré & s'étoient ulcérées, étoient bien cicatrisées, & n'avoient laissé aucune dureté. Les maux de tête étoient dissipés déjà depuis longtems, & la santé de ce malade, quand il sortit le 18, étoit parfaitement rétablie.

Pour parvenir à cet état de guérison, on avoit employé cinq onces de pommade mercurielle en frictions générales ou locales, une once & demie de cinnabre en fumigation, & douze grains de sublimé.

V.

FRANÇOIS âgé de vingt-trois ans, d'une constitution délicate & nerveuse, attaqué pour la première fois de la maladie vénérienne, caractérisée par un ulcère à l'aîne gauche à la suite d'un bubon mal guéri, & de douleurs considérables aux bras, au dos & à la poitrine, est entré le 7 juillet à la Maison de Santé du sieur de Caubotte, pour y être traité avec la Tifane Caraïbe. Ce malade fut admis à ce traitement, quoique l'ulcère à l'aîne fut très-peu considérable, & que les douleurs qu'il éprouvoit ne fussent qu'équivoques. C'étoit un moyen de multi-

plier nos expériences, & d'examiner l'effet de ce remède sous tous ses aspects. En conséquence, après avoir été saigné le 8 juillet, il commença le 11 à boire tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe simple, qui le purgea trois fois; il prit le soir un bain & un lavement émollient. Depuis ce jour, jusqu'au 19 du même mois, il prit régulièrement tous les jours la même quantité de Tifane, qui lui procura depuis trois jusqu'à huit & dix évacuations par jour, avec beaucoup de douleurs d'estomac & de poitrine, mais sans aucune colique. La fièvre étant survenue avec frisson, & accompagnée d'un accablement général, on suspendit la Tifane Caraïbe pendant quelques jours, & on le mit à l'usage d'une Tifane adoucissante, de lavemens émolliens, & on l'assujettit à une diète rigoureuse. L'ulcère alors étoit au même état, & les douleurs n'étoient pas diminuées.

Malgré la soustraction totale de la Tifane Caraïbe, la fièvre qui n'avoit été produite que par irritation, se soutint le 20 avec beaucoup d'ardeur & d'altération. Les urines ne couloient pas, & il y eut deux évacuations bilieuses & glaireuses. Au moyen d'une

décoction légère de chiendent, de graine de lin, & quelques grains de nitre, les urines reparurent; mais la fièvre ne se calma que peu à peu, & elle n'étoit point encore totalement dissipée le 27. Ce jour-là le malade fut de nouveau visité; l'ulcère du bubon, malgré cet accident, paroissoit être en meilleur état; mais les douleurs vagues étoient à peu-près les mêmes. On lui avoit donné du riz, quelques soupes légères & une infusion de quinquina; ce qui suffit pour rétablir peu à peu les forces.

Son état étoit assez satisfaisant le 1^{er} août; & la fièvre ne paroissant plus, on se crut autorisé à lui donner deux verres de Tifane Caraïbe simple, qui produisirent cinq évacuations glaireuses sans douleur. Le 2 & le 3 du même mois, on continua la même dose de Tifane, & il en résulta chaque jour six évacuations également sans douleur. A la visite qui fut faite le 3, on s'apperçut de quelqu'amélioration à l'ulcère de l'aîne; les douleurs du sternum étoient cessées.

Les 4 & 5, le malade ne prit qu'un seul verre de Tifane, qui procura chaque jour neuf évacuations sans beaucoup de douleur;

mais comme ces évacuations l'accabloient ; on supprima la Tifane Caraïbe le 6 , & on n'en eut pas moins ce jour-là cinq évacuations abondantes. La fièvre ayant reparu le 7 août avec beaucoup d'accablement & de douleurs de tête , elle continua les deux jours suivans avec les mêmes symptômes , & il éprouva pendant ce tems plusieurs évacuations glaireuses qui ne firent qu'augmenter son affaïssement. Ce fut alors que le sieur de Mondragon lui-même demanda qu'on suspendît la Tifane Caraïbe , jusqu'à ce que l'état de ce malade permît de la lui rendre. Mais la fièvre augmenta tous les jours , & rendit la situation de ce malade très-dangereuse. La prostration des forces , l'affaïssement de toute la machine , l'égarement des yeux , le tremblement des tendons , les douleurs de tête continuelles , le délire obscur & une mélancolie profonde ne laisserent aucune doute sur le caractère de cette fièvre nerveuse & maligne ; & comme l'affaïssement étoit excessif , on fit appliquer aux jambes une large emplâtre vésicatoire , qui parut un peu ranimer le malade , & qui permit de lui donner tous les jours une ample boisson

aigrelette, de l'eau de veau, des lavemens simples. Au bout de quelques jours on éguisa légèrement sa boisson, & le 20 de sa maladie on lui donna du vin de quinquina. Avant l'application des vésicatoires, la mélancolie étoit si profonde, l'obstination à tout refuser si absolue, qu'on désespéroit des jours de ce malade; mais peu à peu les remèdes agirent avec efficacité. On y joignit ensuite une nourriture analeptique. Il se rétablit ensuite insensiblement. Le 13 septembre, il fut visité scrupuleusement; sa guérison parut complète, & il fut mis au nombre des convalescens. A cette époque ses douleurs étoient dissipées, & son ulcère cicatrisé. Cette observation prouve à quel point la Tifane Caraïbe est agaçante, & l'impression qu'elle laisse aux nerfs profonde, quand on la donne à des personnes dont le genre nerveux est déjà sensible & délicat.

Mais est-ce à cette Tifane que François a dû la cicatrisation de son ulcère & la disparution de ses douleurs? C'est ce qu'il est difficile d'établir; il en avoit pris en effet une trop foible dose pour lui attribuer ce succès. Mais comme on l'a observé dans

le procès-verbal , l'ulcère étoit léger , & les douleurs n'étoient pas à beaucoup près décidées vénériennes. Il n'est donc pas impossible que les humeurs d'abord ébranlées par la Tifane Caraïbe , aient souffert encore une nouvelle atténuation par la fièvre aiguë qui a suivi , & qu'il en ait résulté une crise avantageuse à ce malade qui l'ait délivré de ses douleurs , & du reste du virus qui entretenoit son ulcère. Quoi qu'il en soit , la maladie cruelle qu'il avoit éprouvé , & l'état de foiblesse où il avoit été réduit , joint à l'imbécillité de son cerveau , ne nous a pas permis de tenter aucun autre remède ; & comme il avoit une envie extrême de retourner en Italie , sa patrie , nous avons cru ne devoir pas le retenir davantage , de peur de réveiller , en contrariant trop son inclination , des accès de mélancolie qui auroient fini par lui devenir funestes.

VI.

JACQUES âgé de vingt-cinq ans ; d'une bonne constitution , attaqué pour la première fois de la maladie vénérienne caractérisée par un ulcère peu profond à l'aîne

gauche, survenu à la suite d'un bubon mal guéri, est entré le 7 juillet à la Maison de santé du sieur de Caubotte, pour y être traité avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saigné le 7 juillet, il commença le 11 à prendre tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe simple, qui le purgea trois fois sans douleur. Les urines ni les sueurs ne parurent point augmentées. Le soir il prit un bain & un lavement émollient. Le 12, il continua la même Tifane à la même dose, & il éprouva sept évacuations sans douleur.

Le 13, même dose de Tifane, & trois évacuations sans douleur.

Le 14, même dose de Tifane, & point d'évacuation.

Le 15, même dose de Tifane, cinq évacuations copieuses sans douleur.

Le 16, même dose de Tifane, cinq évacuations avec un peu de douleur.

Le 17, même dose de Tifane, cinq évacuations avec douleurs de colique & chaleur au fondement.

Le 18, même dose de Tifane, quatre évacuations avec douleur.

Le 19, même dose de Tifane, cinq évacuations bilieuses & glaireuses avec beaucoup de douleurs d'entrailles & de maux d'estomac. Pendant tout ce tems les urines ni les sueurs n'ont point augmenté. A la visite du 19, on apperçut quelque légère amélioration à son ulcère.

Le 20, on le mit à l'usage de la Tifane Caraïbe double, qui procura cinq évacuations avec des douleurs de colique assez vives. Le malade urina beaucoup.

Le 21, même dose de Tifane, six évacuations avec les mêmes douleurs de colique. Les urines continuerent à être abondantes.

Le 22, même dose de Tifane, huit évacuations muqueuses avec beaucoup de douleurs de colique. C'est pourquoi on supprima la dose de Tifane du soir. Alors on ajouta la tête de pavot à la Tifane, & on donna tous les jours à ce malade un lavement avec la décoction de fraise de veau.

Le 23, deux verres de Tifane, cinq évacuations muqueuses avec douleurs. Les urines toujours abondantes.

Le 24, deux verres de Tifane Caraïbe double, cinq évacuations avec beaucoup de tranchées & de douleurs.

Le 25 , on remit le malade à l'usage de la Tifane Caraïbe simple , à laquelle on continua d'ajouter la tête de pavot , & deux verres produisirent six évacuations muqueuses avec beaucoup de tranchées & de douleur.

Le 26 , même dose de Tifane , neuf évacuations avec tranchées & douleurs. On continua de donner à ce malade un lavement de décoction de fraise de veau , & pour boisson la Tifane de guimauve.

Le 27 , même dose de Tifane , trois évacuations sans douleur. L'ulcère suppurait abondamment ; mais les bords en étoient encore durs & calleux.

Depuis le 28 jusqu'au 31 juillet, ce malade prit deux gobelets de Tifane Caraïbe simple, qui produisirent tous les jours depuis trois jusqu'à six évacuations bilieuses , glaireuses , & même muqueuses , avec douleurs de colique & tenesme.

Les 1^r & 2 août , il ne prit point de Tifane Caraïbe , & il n'eut aucune évacuation ni douleur.

Le 3 août , il prit un seul verre de Tifane , & il eut trois évacuations bilieuses & muqueuses avec des douleurs de colique

assez vives. Il fut visité ce jour-là, & on trouva que l'ulcère commençoit à se déterger, mais que les bords en étoient durs & calleux.

Le 4 août, deux verres de Tifane Caraïbe simple, six évacuations sans beaucoup de douleur.

Le 5, trois verres, huit évacuations sans douleur.

Le 6, trois verres, six évacuations sans douleur. Les urines étoient très-abondantes.

Le 7, deux verres, sept évacuations avec douleur. Ces évacuations étoient muqueuses, c'est pourquoi ce malade fut réduit à un seul verre de Tifane Caraïbe simple par jour.

Le 8, un verre de Tifane, cinq évacuations copieuses de matieres glaireuses & muqueuses avec douleurs de colique assez vives & maux d'estomac. A cette époque l'ulcère étoit au même état; le fond en étoit encore enflammé, & les bords durs. C'est pourquoi, vu l'impression trop vive que faisoit sur les entrailles la Tifane Caraïbe la plus adoucie, & sa guérison n'étant pas à beaucoup près complete, quoique le mal ne fût pas bien grave, il fut résolu d'abandonner totalement la Tifane Caraïbe, & de

ſoumettre ce malade au traitement par les frictions , dès qu'il ſeroit un peu remis des douleurs que lui avoit occasionné cette Tifane.

Les 16 , 18 , 20 & 22 août , on lui administra une friction de deux gros de pommade mercurielle.

A la viſite du 23 , on ſ'apperçut d'une amélioration ſenſible à l'ulcère. Les bords commençoient à ſ'amollir.

Les 24 & 26 du même mois , on réitéra la friction mercurielle à la doſe de deux gros de pommade , & on la réduiſit les 28 & 30 à un gros , la bouche paroiffant un peu échauffée. A cette époque l'ulcère étoit bien détergé & preſque guéri ; mais les bords en étoient encore durs.

Les 1^{er} , 3 & 5 ſeptembre , on reprit les mêmes frictions mercurielles à la doſe de deux gros , la bouche étant en meilleur état au moyen des gargariffes déterſifs qu'on avoit employé.

A la viſite du 6 , l'ulcère étoit guéri , & les bords preſque rendus à leur état naturel.

Les 7 & 9 ſeptembre , on administra les mêmes frictions mercurielles à la doſe de deux gros chacune ; & depuis ce jour juſqu'à

celui de la guérison totale du malade, on n'employa plus qu'un demi-gros de pommade chaque jour, dont on frotta les bords de l'ulcère. Quand on le visita le 13 septembre, on trouva que l'ulcère étoit parfaitement cicatrisé; les bords n'en étoient plus élevés ni durs; c'est pourquoi on le mit au nombre des convalescens, & on le purgea deux fois avec les pilules de Belloste. Il sortit parfaitement guéri le 20 du même mois. On avoit employé pour sa guérison trois onces demie de pommade mercurielle.

VII.

WALTER âgé de quarante-deux ans, d'un bon tempérament, est entré à la Maison de Santé du sieur de Caubotte, pour y être traité de la maladie vénérienne caractérisée par une gonorrhée virulente qu'il avoit depuis trois mois, & y faire usage de la Tisane Caraïbe, en remplaçant Henry . . qui n'avoit pu soutenir l'action trop vive de ce remède. La maladie de Walter étoit, comme on le voit, peu considérable; mais on l'admit au traitement pour n'avoir rien à désirer sur l'effet de la Tisane

Caraïbe, qui, étant purgative, pouvoit opérer une dessiccation assez prompte de cette gonorrhée, & pour juger des avantages ou désavantages de cette méthode, dans ce cas-là sur-tout. C'est pourquoi ce malade fut saigné, comme il étoit d'usage, & il commença le lendemain 25 juillet la Tifane Caraïbe simple à la dose d'une pinte par jour, qui lui procura ce jour là neuf évacuations copieuses avec des douleurs de colique considérables. Le soir il prit un bain & un lavement émollient.

Le 26, même dose de Tifane, cinq évacuations avec coliques.

Le 27, même dose de Tifane, sept évacuations avec des douleurs de colique un peu moins fortes que celles de la veille. On continua de le baigner tous les soirs, & de lui donner un lavement. A la visite qui fut faite ce même jour 27, on ne remarqua aucune diminution à la gonorrhée; les cuiffons étoient toujours aussi fortes, le prépuce fort échauffé, les bords en étoient un peu durs.

Depuis le 28 jusqu'au 31 juillet, ce malade prit la même dose de Tifane chaque jour,

& il eut constamment sept évacuations bilieuses par jour avec peu de colique ; quelques-unes même étoient sans douleur.

Depuis le 1^r jusqu'au 3 août, la même dose de Tifane procura tous les jours huit évacuations sans beaucoup de douleur. A la visite qui fut faite le 3, on remarqua de la diminution à l'écoulement gonorrhôïque ; mais les bords du prépuce étoient toujours durs & échauffés.

Le 4 août, la même dose de Tifane produisit cinq évacuations sans douleur.

Le 5 août, la même dose de Tifane produisit six évacuations sans douleur. Une insomnie opiniâtre affligeoit le malade depuis quelques jours ; ce qui fit suspendre l'usage de la Tifane.

Le 6, il éprouva, malgré la soustraction de la Tifane Caraïbe, quatre évacuations sans douleur. Il avoit un peu dormi pendant la nuit.

Le 7, deux verres de Tifane produisirent cinq évacuations sans douleur.

Le 8, la même dose de Tifane excita des douleurs de tranchées très-vives ; la nuit fut très-agitée ; il survint un vomissement bilieux

& glaireux , & il y eut , en outre , huit évacuations très-douloureuses.

Le 9 , un seul verre de Tifane excita de nouveau le vomissement , & produisit neuf évacuations bilieuses & muqueuses. A cette époque , l'écoulement de la gonorrhée paroissoit tari ; mais il étoit survenu des chancres qui exigeoient une prolongation de traitement , quoiqu'ils eussent assez promptement disparu. C'est pourquoi , attendu les vomissemens survenus & les copieuses évacuations que ce malade éprouvoit journellement , le sieur de Mondragon demanda lui-même qu'on arrêât l'usage de la Tifane pendant quelque tems.

L'écoulement de la gonorrhée qui avoit paru tari pour la seconde fois , revint bientôt après la cessation de ce remède ; il n'étoit que suspendu. Et comme on avoit de justes raisons de craindre que la Tifane Caraïbe n'agît à la maniere des palliatifs , & qu'il n'en résultât des accidens encore plus graves que l'apparition des chancres , on fut d'autant plus d'avis de n'y plus avoir recours , que le malade avoit conservé pour ce remède une répugnance invincible. On le mit

donc à l'usage de la Tifane apéritive simple ; dans chaque pinte de laquelle on fit dissoudre un quart de grain de sublimé. Il en prit cette dose tous les jours depuis le 7 jusqu'au 23 août sans aucun accident. On remarqua ce jour-là à la visite que les bords du prépuce s'amollissoient, & que l'écoulement gonorrhéique s'épaississoit.

Depuis le 23 jusqu'au 30 du même mois, ce malade prit tous les jours la même quantité de Tifane apéritive, dans laquelle on dissolvoit pour chaque jour un demi-grain de sublimé. Le 23, l'écoulement étoit tari, & les bords du prépuce étoient absolument amollis, les chancres n'avoient plus reparu.

Depuis le 30 août jusqu'au 5 septembre, il prit tous les jours trois-quarts de grain de sublimé dissous dans une pinte de Tifane sudorifique. A cette époque l'écoulement paroissoit tari sans retour, & le prépuce en bon état ; mais pour s'assurer d'une guérison radicale, on soumit encore ce malade à prendre tous les jours un grain de sublimé dissous dans la même quantité de Tifane sudorifique, depuis le 5 jusqu'au 13 septembre qu'il fut

reconnu absolument guéri, & envoyé aux convalescens. Il avoit pris en tout dix-neuf grains trois quarts de sublimé. Il n'en est résulté aucun inconvénient, & le malade est sorti en parfaite santé le 20 du même mois.

MAISON DE SANTÉ DU SIEUR ROYER.

I.

JULIE âgée de dix-sept ans, d'un tempérament sanguin & ordinairement bien réglée, attaquée pour la première fois de la maladie vénérienne, suffisamment caractérisée par des choux-fleurs, des ulcères à l'anus, des poreaux multipliés à la vulve, & un écoulement gonorrhoiïque, est entrée à la Maison de Santé de la petite Pologne, le 7 juillet 1779, pour y être traitée avec la Tifane Caraïbe.

Le 8 juillet, elle fut saignée & mise à l'usage d'une Tifane émolliente simple, accompagnée de lavemens.

Le 10, ayant éprouvé un accès de vapeurs assez exprimé, on y remédia par

une potion anti-hystérique , qui calma assez promptement cet accident.

Depuis le 11 jusqu'au 17 juillet , cette malade prit tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe simple ; divisée en trois gobelets ; elle en buvoit deux le matin , & le troisième l'après-dîner. Elle éprouva journellement depuis quatre jusqu'à six évacuations par jour , avec tranchées & maux d'estomac , si on en excepte le premier jour où elle ne ressentit aucune douleur. Ces évacuations étoient quelquefois accompagnées d'accablement , de foiblesse & d'envie de vomir. Pendant ce tems les urines furent très-abondantes , & il y eut assez de sueurs. Elle avoit des nuits laborieuses , malgré le bain & les lavemens émolliens qu'elle prenoit tous les soirs. Le 17 , elle eut ses règles. Le 18 , elles furent supprimées , & elles reparurent le 19. Pendant ces trois jours elle éprouva les mêmes évacuations , les mêmes angoisses , les mêmes douleurs , quoiqu'elle ne prît point de Tifane.

Le 20 , on donna la Tifane Caraïbe double , & il en résulta quatorze évacuations bilieuses & muqueuses , avec beau-

coup de tranchées , de douleurs d'estomac & de foiblesse. C'est pourquoi on convint que le lendemain elle ne prendroit point de Tifane Caraïbe ; mais malgré cette soustraction elle éprouva ce jour-là (21) trois évacuations de même genre que les précédentes , avec beaucoup de maux d'estomac & de tête. On lui donna des lavemens émolliens & anodins qui calmerent tout.

Les 22 & 24 , on donna à cette malade les deux tiers de la dose de la Tifane Caraïbe simple , qui produisirent chaque jour quatre évacuations moins copieuses qu'à l'ordinaire ; mais le soir elle éprouva un vomissement accompagné de grands maux de tête. On suspendit pour quelques jours l'usage de ce remède , auquel on substitua des lavemens émolliens & une Tifane du même genre ; ce qui facilita les évacuations qui suivirent , calma les douleurs , & procura une nuit assez tranquille.

Le 24 , cette malade assujettie aux seuls remèdes émolliens & au régime , n'en éprouva pas moins des douleurs de tête & des maux d'estomac.

Le 25 , tout parut absolument calmé , & en

conséquence de cette cessation de douleurs, on se crut autorisé à lui donner le lendemain un seul verre de Tifane Caraïbe simple ; mais il en résulta ce jour-là & la nuit suivante vingt-deux évacuations bilieuses & glaireuses, avec beaucoup de douleurs de colique.

Le 27, on joignit à un verre de la Tifane Caraïbe simple la décoction d'une tête de pavot blanc. Mais, malgré ce correctif fait pour en adoucir & en diminuer l'action, cette malade éprouva huit évacuations de même genre que les précédentes, quoiqu'avec beaucoup moins de douleurs. Cependant il fut décidé, & le sieur de Mondragon y souscrivit lui-même, qu'on suspendroit pendant quelque tems ce remède. On continua les lavemens émolliens qui calmerent absolument les douleurs. A cette époque les choux-fleurs & les ulcères de l'anus étoient toujours au même état sans aucune amélioration, & l'écoulement subsistoit dans toute son intégrité.

Le 28, malgré la soustraction de la Tifane Caraïbe, le ventre étoit tendu ; mais deux évacuations sans douleur, produites

par quelques lavemens émolliens, suffirent pour rendre au ventre sa souplesse ordinaire.

Le 29, le ventre continua d'être souple, & les douleurs n'ont pas reparu, malgré une évacuation assez copieuse.

Le 30, le calme ayant continué, on crut pouvoir redonner à cette malade la Tifane Caraïbe simple avec le pavot, qui produisit quatre évacuations copieuses, mais sans douleur.

Le 31, on continua la même Tifane avec le pavot. Il en résulta deux évacuations également abondantes, mais avec beaucoup de douleurs d'entrailles; les urines étoient plus abondantes.

Depuis le 1^{er} jusqu'au 3 août, non-seulement on suspendit totalement l'usage de la Tifane; mais on y substitua une potion calmante & des lavemens émolliens; ce qui réussit parfaitement. Les choux-fleurs & les ulcères de l'anus étoient au même état qu'à la dernière visite, sans aucune espèce d'amélioration; la matière de l'écoulement qui subsistoit toujours, étoit néanmoins plus blanche.

Le 4, on donna à cette malade deux verres de Tifane Caraïbe simple avec le

pavot, qui produisirent deux évacuations copieuses, & sans beaucoup de douleur.

Le 5, la même dose procura cinq évacuations avec peu de douleurs. Mais depuis le 6 jusqu'au 10 du même mois, la même dose de Tifane, préparée avec le pavot, excita tous les jours cinq à six évacuations, avec des douleurs de colique très-vives. Pendant ce tems les urines avoient été plus abondantes, mais il n'y avoit pas eu de sueurs; & comme par la visite qui fut faite le 10, tous les symptômes énoncés au procès-verbal étoient encore au même état, & qu'ils ne paroissoient aucunement disposés à céder à ce remède, qui, d'ailleurs, occasionnoit des évacuations glaireuses, muqueuses, trop abondantes, accompagnées de douleurs énormes & inquiétantes, il fut unanimement convenu de l'abandonner entièrement, & de laisser reposer la malade pendant quelque tems, pour la traiter ensuite avec les frictions & les fumigations; ce qui fut exécuté de la manière suivante.

Le 17 août, cette malade paroissant absolument remise des grandes évacuations qu'elle avoit éprouvé, au moyen de la nour-

riture analeptique qu'on lui avoit ordonnée, & ne ressentant plus aucunes douleurs d'entrailles, on lui administra une friction de deux gros de pommade mercurielle; le lendemain elle reçut la fumigation d'un gros de cinnabre principalement dirigée vers la vulve & l'anus.

Le 19, on lui administra une seconde friction de deux gros de pommade, & le 20, une fumigation d'un gros de cinnabre. Elle éprouva ce jour-là des coliques assez vives, & elle parut fort accablée.

Le 21, on réduisit la friction à un gros de pommade, & le 22, la fumigation fut continuée à un gros de cinnabre. Alors la bouche paroissant échauffée, on fit prendre à cette malade des lavemens, & un gargarisme rafraîchissant.

Le 23, la salivation commença à paroître; c'est pourquoi on supprima totalement les frictions, & on se contenta de donner tous les jours une fumigation locale d'un demi-gros. Cette malade fut visitée ce jour-là. Les poreaux parurent déjà se dessécher & blanchir, & les ulcères se détergeoient sensiblement.

Depuis le 24 jusqu'au 30, la salivation

continua, malgré les bains de pieds, les tisanes émoullientes & les lavemens. On ne donnoit plus cependant de friction, & on se contenoit tous les jours d'une fumigation locale.

Le 30, la salivation étoit encore augmentée; les bords de la langue étoient parsemés de chancres; & il y en avoit un fort étendu, mais superficiel au voile du palais. On fit une saignée du pied, on continua les bains de pieds, & on administra à cette malade tous les jours quatre lavemens émoulliens & purgatifs. Toute espèce de remède mercuriel fut alors suspendu. La plus grande partie des poreaux à cette époque étoit tombée. On extirpa ceux qui restoit encore. Les ulcères de l'anus se cicatrifioient visiblement.

Le 31 juillet, les règles parurent, ce qui soulagea beaucoup la malade: depuis ce jour jusqu'au 6 septembre, elle continua les mêmes remèdes émoulliens, & ne vécut que d'œufs, panade & de lait.

Le 6 septembre, ses règles étant terminées, elle fut purgée avec la casse & la manne. La bouche étoit alors en très-bon état; & par la visite qui fut faite ce jour-là, on s'assura que tous les poreaux étoient

tombés ou détruits, & les ulcères de l'anuscicatrisés.

Le 8, on lui donna une friction d'un gros, & deux lavemens anti-vénériens dans la journée. Elle continua ce dernier remède jusqu'au 18 inclusivement; pendant cet espace de tems on lui donna tous les deux jours une friction d'un gros de pommade, & il n'en résulta aucune nouvelle salivation.

Le 13, elle fut de nouveau visitée; il n'existoit plus ni poreaux, ni ulcères; l'écoulement étoit blanc & filandreux. On la mit à l'usage d'une eau ferrugineuse & de l'élixir tonique.

Le 18, elle fut purgée, l'écoulement étoit tari. Le 20, elle fut jugée parfaitement guérie, & elle jouissoit d'une très-bonne santé.

On avoit employé pour sa guérison 9 gros de pommade mercurielle double, une once six gros de cinnabre en fumigation, & vingt lavemens anti-vénériens.

II.

MARIE-ADÉLAÏDE âgée de vingt-un ans, d'un tempérament délicat, accou-

chée il y a un an , & depuis ce tems éprouvant des règles tardives & en petite quantité , attaquée pour la première fois de la maladie vénérienne , caractérisée par des choux-fleurs , des poréaux à la vulve & à l'anus , & un écoulement léger , est entrée à la Maison de Santé de la petite Pologne , le 7 juillet 1779 , pour y être traitée avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saignée le 8 , elle commença le 11 à prendre une pinte de Tifane Caraïbe simple en trois doses , & elle la continua ainsi tous les jours jusqu'au 19 inclusivement. Elle prenoit tous les soirs un bain d'eau tiède , & un lavement émollient. Pendant ce tems elle éprouva chaque jour six , sept ou huit évacuations glaireuses , bilieuses & muqueuses , le premier jour sans douleur , mais tous les autres jours avec des douleurs de colique & d'estomac très-considérables. Les urines furent assez abondantes pendant cet espace de tems ; mais il n'y eut aucune sueur extraordinaire & remarquable.

Elle fut visitée le 19 , & on n'aperçut aucun changement avantageux aux symptômes de sa maladie ; les choux-fleurs , les

poreaux & l'écoulement étoient toujours au même état.

Le 20, on lui donna une pinte de Tifane Caraïbe double, avec la précaution d'y ajouter une tête de pavot, & il en résulta six évacuations sans beaucoup de douleur.

Le 21, la même quantité de Tifane procura huit évacuations bilieuses & glaireuses avec beaucoup de douleurs de colique & d'estomac. C'est pourquoi le 22, on remit cette malade à l'usage de la Tifane Caraïbe simple, qui lui procura néanmoins neuf évacuations de même qualité que les précédentes, & accompagnées de tranchées & de maux d'estomac très-vifs.

On réduisit à deux verres la Tifane Caraïbe simple depuis le 23 jusqu'au 27; & malgré cette soustraction, cette malade eut pendant tout cet intervalle six évacuations par jour avec les mêmes douleurs; il y parut même un peu de sang dans ses déjections.

A la visite qui fut faite le 27, on remarqua que les poreaux & choux-fleurs étoient un peu amortis; l'écoulement de la vulve sembla même disparu.

Depuis le 28 juillet jusqu'au 3 août, la

même quantité de Tifane Caraïbe simple, prise tous les jours, & à laquelle on avoit ajouté le pavot, produisit régulièrement depuis quatre jusqu'à sept évacuations par jour, sans qu'il en résultât aucune douleur bien vive. Les urines furent suffisantes pendant ce tems ; mais il n'y eut point de sueurs.

Le 3 août, cette malade fut de nouveau visitée, & on ne remarqua aucun changement avantageux aux choux-fleurs & aux poireaux ; l'écoulement avoit même reparu.

Le 4, il y eut cinq évacuations sans douleur.

Le 5, il y en eut six avec douleurs & tranchées.

Le 6, elle n'eut que quatre évacuations avec les mêmes douleurs de colique ; elles étoient même accompagnées de ténésie.

Le 7, elle n'eut qu'une évacuation ; mais en revanche elle éprouva beaucoup de ténésie, & vers le soir il survint un accès de fièvre assez violent, avec tension du bas-ventre & de l'estomac. La nuit fut très-mauvaise.

Le 8, ces accidens paroissant un peu calmés, on essaya encore un verre de Tifane Caraïbe ; mais ils reparurent, & même assez

promptement. La fièvre revint encore le 9, & elle fut assez considérable. Les douleurs d'entrailles étoient très-vives; & malgré les lavemens émolliens & la décoction blanche qui fut donnée pour boisson, les déjections furent sanguinolentes ce jour-là & le lendemain 10. C'est pourquoi il fut décidé qu'on ne feroit plus usage de la Tifane Caraïbe, d'autant plus qu'à la visite qui fut faite le même jour, les poreaux, les choux-fleurs & l'écoulement furent trouvés dans le même état que lorsqu'elle avoit commencé cette Tifane. On convint également que cette malade continueroit de boire de la décoction blanche, de ne vivre que de riz, & de prendre tous les soirs un gros de diascordium, sans négliger les lavemens émolliens & anodins. Ces remèdes & ce régime la rétablirent assez promptement, & elle fut en état le 17 du même mois de recevoir les frictions mercurielles & les fumigations locales de la manière suivante.

Le 17 août, on lui administra une friction de deux gros de pommade mercurielle double, & le lendemain elle reçut la fumigation d'un gros de cinnabre, dirigée vers la vulve & l'anus.

Le 19, on ne répéta pas la friction, la bouche paroissant déjà fort échauffée, on se contenta de donner tous les jours la fumigation d'un gros de cinnabre, jusqu'au 23 que ses règles parurent.

A cette époque la salivation étoit déjà très-considérable. On mit cette malade à l'usage d'une Tifane émolliente, de gargarismes rafraîchissans & de lavemens. Elle ne prit que du lait pour toute nourriture.

Depuis le 24 jusqu'au 30 août, on se contenta d'employer tous les jours les seules fumigations locales. Alors la bouche parut en bon état, & la salivation avoit cessé. C'est pourquoi on la remit à l'usage des frictions à la dose d'un gros seulement tous les deux jours, pour éviter le retour de la salivation, & on supprima dès-lors les fumigations.

A la visite du 30, on n'apperçut encore aucune diminution sensible aux choux-fleurs & aux poreaux, & comme ils étoient en grande quantité, très-rapprochés, & d'une consistance qui ne permettoit pas d'espérer qu'ils tomberoient d'eux-mêmes, on les toucha légèrement avec le beurre d'antimoine.

Depuis

Depuis le 30 août jusqu'au 6 septembre , on administra tous les deux jours à cette malade une friction d'un gros de pommade. La salivation ne reparut point. A cette époque les poreaux étoient presque totalement détruits , & les choux-fleurs tomboient en suppuration. La fièvre survint , & elle parut n'être occasionnée que par la suppuration qui étoit douloureuse.

Depuis le 6 jusqu'au 13 septembre , on administra à cette malade trois frictions d'un gros chacune , sans que la salivation se renouvelât. La fièvre étoit moins marquée , quoique la suppuration fût encore douloureuse ; on la mit à l'usage du lait , de l'eau de gruau , & on la pansa avec un liniment très-doux , très-mucilagineux.

Depuis le 14 jusqu'au 20 septembre , on continua les frictions à la même dose d'un gros tous les deux jours ; & à la visite qui fut faite le 20 , la fièvre parut dissipée , la suppuration étoit moins douloureuse , moins étendue. On lui continua le même régime analeptique & adoucissant.

Depuis le 20 septembre jusqu'au 21 octobre , on se contenta de donner à cette

malade tous les trois jours une friction d'un gros de pommade mercurielle. On continua les pansemens méthodiques, & les pores furent insensiblement détruits. On joignit à ces remèdes un régime restaurant & analeptique, pour remédier à la foiblesse qu'avoit éprouvé cette malade : on lui donna ensuite le lait. Par ces moyens, sa santé s'est peu-à-peu rétablie, & tous les symptômes de la maladie vénérienne étant complètement détruits, & sa guérison jugée parfaite, elle sortit le 27 Novembre seulement, mais dans le meilleur état possible, sans avoir éprouvé aucun accident de ses remèdes, que ceux qui viennent d'être décrits.

III.

ANNE âgée de dix-huit ans, ordinairement bien réglée & d'une bonne constitution, attaquée pour la première fois de la maladie vénérienne, suffisamment caractérisée par des choux-fleurs à la vulve, un gonflement œdémateux très-considérable à la grande lèvre droite, des pores à l'anus, un engorgement à l'aîne, & une gonorrhée virulente, est entrée à la Maison de

Santé de la petite Pologne, le 7 juillet 1779, pour y être traitée avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saignée le 8, elle commença le 11 à prendre tous les jours une pinte de Tifane Caraïbe simple, & elle la continua jusqu'au 19 inclusivement. Tous les soirs elle prit un bain & un lavement. Pendant tout ce tems elle éprouva tous les jours des maux d'estomac, des tranchées, & des douleurs de colique très-vives, presque toujours accompagnées de déjections bilieuses & glaireuses. Ces déjections se répétoient quatre, cinq & six fois par jour. Les urines étoient assez abondantes, ainsi que les sueurs. Le 14, elle éprouva un accès de fièvre qui se répéta le 15, mais qui ne reparut plus.

A la visite qui fut faite le 19, l'engorgement de l'aîne parut moins dur, celui de la grande lèvre diminué; mais les poreaux & les choux-fleurs étoient au même état. L'écoulement étoit un peu moins abondant.

Le 20, on mit cette malade à l'usage de la Tifane Caraïbe double, qui produisit neuf évacuations, avec beaucoup de douleurs de colique.

Le 21, elle ne prit que les deux tiers de la dose de sa Tifane ; mais , malgré cette soustraction , elle éprouva neuf évacuations bilieuses & glaireuses , avec de violentes douleurs à l'estomac & au bas-ventre.

Depuis le 22 jusqu'au 27 , on la remit à l'usage de la Tifane simple , à laquelle on ajouta la tête de pavot. Mais malgré cette diminution & ce correctif , elle eut tous les jours sept à huit selles de même qualité que les précédentes , & presque toujours accompagnées de douleurs. Pendant ce tems les urines furent très-abondantes.

Elle fut visitée le 27 , & on ne remarqua aucune amélioration à son état.

Ses règles ayant paru le 28 , elle ne prit qu'un verre de Tifane par jour , qui produisit une évacuation accompagnée de coliques.

Le 29 , cette dose fut répétée , & il n'en résulta ni douleurs , ni évacuation.

Le 30 , les règles étant abondantes , on supprima la Tifane.

Le 31 , les règles passées , elle prit le tiers de sa Tifane , & elle eut quatre évacuations.

Depuis le 1^{er} jusqu'au 3 août , on lui

administra la dose complete de Tifane Caraïbe, & il en résulta tous les jours trois évacuations sans douleur; par la visite qui fut faite ce jour-là, on ne trouva aucune diminution ni à l'engorgement des aînes, ni aux poreaux, ni à la gonorrhée.

Depuis le 4 jusqu'au 8 août, on continua la même dose complete de la Tifane, qui produisit chaque jour trois à quatre évacuations, avec peu ou point de douleurs.

Le 8, on suspendit l'usage de cette Tifane, pour ne pas augmenter l'abattement excessif qu'éprouvoit la malade, & qui étoit accompagné de fièvre, qui n'étoit que le produit de l'irritation.

Le 10, l'abattement & la fièvre subsistant toujours, & les symptômes de la maladie vénérienne n'ayant éprouvé aucune diminution, ni aucune amélioration, à l'exception de l'engorgement de la grande lèvre droite qui étoit un peu moindre, il fut résolu d'abandonner totalement la Tifane Caraïbe, dont l'impression se faisoit sentir trop vivement & sans succès, & d'y substituer les frictions mercurielles & les fumigations locales de même genre, en même-tems qu'on

employeroit des fomentations anti-véné-
riennes, pour parvenir, par le concours de
ces moyens, à résoudre & dessécher les en-
gorgemens & les concrétions, & à rendre
l'écoulement susceptible d'une dessiccation
prompte. Pour se mettre en état d'adminis-
trer sûrement ces remèdes, on tint la ma-
lade pendant quelques jours au régime le
plus adoucissant, & on lui donna pour toute
boisson la décoction blanche.

Les 17 & 19 août, on administra à cette
malade une friction de deux gros de pom-
made mercurielle. Les 18 & 20, on lui fit
recevoir la fumigation d'un gros de cin-
nabre. Le 21, on donna une friction d'un
gros de pommade.

Le 22, la bouche commença à s'échauf-
fer, les glandes maxillaires s'engorgerent, &
la salivation s'établit. C'est pourquoi on
suspendit les frictions, & on employa, outre
les boissons abondantes, les gargarismes
émolliens & détersifs, & une nourriture
analogue.

Le 23, on s'aperçut de quelque dimi-
nution encore plus sensible à l'œdème de
la grande lèvre. Les poreaux commencèrent

à blanchir, & l'engorgement de l'aîne à diminuer; mais la gonorrhée étoit toujours au même état.

Depuis le 23 jusqu'au 30 août, on continua les fumigations & les fomentations locales, l'état de la bouche ne permettant pas d'y joindre les frictions.

Le 30, on reconnut à la visite que les poreaux de l'anus étoient détruits. On jugea qu'il falloit extirper ceux de la vulve, dont la dureté & la bafe ne permettoient guères d'espérer la chute spontanée. L'œdème de la lèvre étoit à peu-près au même état qu'à la dernière visite, ainsi que la gonorrhée.

Le 31, on purgea la malade. On répéta cette médecine le 5 septembre, & on ne donna dans cet intervalle aucun remède mercuriel. On eut seulement attention de continuer les gargarismes & les Tifanes émollientes, pour parvenir à guérir totalement la bouche.

A la visite du 6 septembre, on se convainquit que les poreaux de la vulve qui avoient été extirpés, ne reparoissoient plus, non plus que ceux de l'anus qui étoient tombés. L'écoulement gonorrhéique commençoit à s'épaissir; la lèvre étoit sensible-

ment diminuée , & l'engorgement de l'aîne se résolvoit. On prescrivit alors des frictions d'un gros de pommade tous les trois jours.

Le 13 septembre, les poreaux paroissoient irrévocablement détruits , & tous les autres symptômes s'amélioroient insensiblement. Mais il subsistoit encore un peu de salivation, qui n'empêcha pas de continuer les frictions tous les trois jours à la dose d'un gros.

Le 20 septembre , tout étoit au même état , & on continua la même dose de pommade en friction aux mêmes distances que ci-dessus.

Depuis le 21 septembre jusqu'au 12 octobre , on administra à cette malade tous les trois jours un gros de pommade mercurielle en friction , qui ne renouvela point la salivation.

A cette époque tous les symptômes de la maladie vénérienne étoient détruits , & la santé parfaitement rétablie. On jugea la guérison parfaite , & on permit à cette malade de sortir quelques jours après. Pour opérer cette guérison , on avoit employé deux onces & un gros de pommade mercurielle , une once six gros de cinnabre en fumigation , & des fomentations anti-vénériennes.

IV.

ADÉLAÏDE âgée de dix-huit ans , d'un tempérament sanguin , réglée tous les quinze jours ou toutes les trois semaines , suivant sa déclaration , est entrée le 7 juillet à la Maison de Santé du sieur Royer , pour y être traitée avec la Tifane Caraïbe. Elle avoit des pustules considérables aux grandes lèvres, des pustules moins étendues & un gonflement aux petites lèvres , un engorgement un peu dur aux glandes des aînes , un écoulement gonorrhœïque , & quelques douleurs à la partie supérieure du sternum.

Cette malade fut saignée le 8 juillet ; & depuis le 11 jusqu'au 19 du même mois, elle prit régulièrement une pinte de Tifane Caraïbe simple, qui procura tous les jours depuis trois jusqu'à sept évacuations bilieuses & glaireuses ; elle eut les trois premiers jours des douleurs de colique très-vives , & les six derniers elle éprouva un mal de gorge très-violent , mais sans inflammation , des maux d'estomac, un point de douleur fixe à la région de la rate. Pendant ce tems les urines étoient

assez abondantes ; mais il n'y eut pas augmentation de sueurs. Elle prit tous les soirs un bain.

A la visite du 19, on reconnut que les pustules commençoient à s'affaïsser ; mais l'engorgement de l'aïne & l'écoulement étoient toujours au même état : le même jour le point de côté disparut totalement.

Le 20, on lui donna une pinte de Tifane Caraïbe double, qui produisit sept évacuations, avec douleurs d'estomac, de tête, & des coliques violentes.

Le 21, on réduisit la dose de la Tifane aux deux tiers, & il n'y eut point d'évacuation ; mais la douleur de côté avoit reparu.

Depuis le 22 jusqu'au 27, on remit cette malade à l'usage de la Tifane Caraïbe simple, qui produisit tous les jours cinq ou six évacuations copieuses, avec beaucoup de coliques & de maux d'estomac, malgré l'addition de la tête de pavot. Elle déclara alors qu'elle étoit accouchée il y avoit sept mois, & que depuis plus de six mois, elle n'étoit pas réglée ; ce qui contredisoit sa 1^{ere} assertion. Elle avoit du lait dans les seins.

A la visite qui fut faite le 27, on trouva

que les pustules étoient à peu-près au même état que le 19, que l'engorgement de l'aîne étoit toujours dur, & que l'écoulement n'étoit pas diminué. Mais par une visite encore plus scrupuleuse, & par le développement du bas-ventre, on craignit qu'il n'y eût grossesse; & quoique ce ne fût qu'un soupçon, on jugea que les purgatifs pris tous les jours ne convenoient point à cet état, qui étoit au moins équivoque; c'est pourquoi il fut résolu d'abandonner dès ce jour la Tifane Caraïbe, sauf à la reprendre si les symptômes de grossesse disparoissoient, ou à y substituer un remède anti-vénérien, qui pût s'allier avec cet accident étranger à la maladie.

Depuis le 28 juillet jusqu'au 3 août, on ne permit à cette malade que des boissons adoucissantes, & des lavemens émolliens; mais nonobstant la douceur de ces remèdes, l'impression de la Tifane Caraïbe avoit été si forte, que tous les jours elle éprouva cinq à six évacuations bilieuses & glaireuses avec douleur. Les hypocondres se tendirent, furent douloureux, & après une toux violente, il survint un crachement de sang.

A la visite faite le 3 août, les pustules

étoient encore au même état ; l'engorgement des grandes lèvres étoit seulement un peu diminué ; mais celui des aînes subsistoit toujours , ainsi que l'écoulement gonorrhôïque , dont la couleur étoit cependant moins jaune.

Depuis le 4 jusqu'au 10 août , le flux de sang s'étant déclaré , sans que la douleur de côté fût pour cela diminuée , on mit cette malade à l'usage de l'eau de riz & des lavemens adoucissans. On lui prescrivit un régime analogue , & tout autre remède fut interdit , ce qui suffit pour rétablir peu à peu le calme , & faire ensuite cesser totalement le flux de sang. Les règles qui parurent le 5 , accélérèrent encore la guérison de ce dernier accident.

Le 10 , cette malade visitée étoit précisément au même état que le 3. La douleur du sternum dont on a fait mention dans son procès-verbal , étoit seulement disparue.

Après avoir été parfaitement remise de son accident , tout soupçon de grossesse étant détruit , on convint de traiter cette malade avec les frictions , les fumigations & les fomentations mercurielles , la Tifane Ca-

raïbe ne lui convenant en aucune maniere , & n'ayant d'ailleurs procuré aucune diminution à sa maladie. On procéda à son nouveau traitement de la maniere suivante.

Le 17 août , on lui administra une friction de deux gros de pommade mercurielle. Le 19 , on répéta la même friction. Le 21 , on la réduisit à un gros. Dans l'intervalle on lui fit recevoir des fumigations locales de cinnabre.

Le dévoiement ayant reparu , on lui donna tous les jours un gros de diascordium avec un grain d'ipécacuanha divisé en quatre prises. On y joignit l'usage de la décoction blanche.

A la visite du 23 , on s'apperçut que les pustules commençoient à s'effacer , que l'engorgement des petites lèvres se résolvoit. Mais la gonorrhée étoit toujours au même état.

Depuis le 24 jusqu'au 29 , on continua tous les deux jours les frictions à la dose d'un gros de pommade seulement , & dans l'intervalle les mêmes fumigations locales mercurielles ; & comme le dévoiement n'étoit point encore arrêté , on persista à donner le diascordium & la décoction blanche

Le 30, les règles reparurent le soir avec soulagement; & par la visite qui fut faite le matin, on se convainquit que l'engorgement des aînes étoit diminué, & commençoit à se résoudre, que les pustules continuoient à s'affaïsser, & que la gonorrhée diminuoit sensiblement. Le dévoiement persistoit toujours, mais sans douleur, & en petite quantité, il pouvoit même être regardé comme critique.

Depuis le 31 août jusqu'au 6 septembre, on continua les frictions tous les deux jours à la dose de deux gros chacune.

Par la nouvelle visite qui fut faite ce jour-là, les pustules parurent presque totalement effacées; le gonflement des lèvres étoit détruit, l'engorgement de l'aîne en partie résous, & la gonorrhée desséchée. Alors le dévoiement étoit tout-à-fait cessé.

Depuis le 7 septembre jusqu'au 13, on continua les mêmes remèdes, & on vit qu'il n'existoit plus aucun des symptômes de la maladie vénérienne. Mais comme les pustules, quoique guéries, n'étoient pas encore totalement effacées, pour plus grande sûreté, on continua les frictions locales & les fo-

mentations mercurielles; ce qui suffit en effet pour en faire disparaître jusqu'à la trace. C'est pourquoi on purgea la malade, & elle fut déclarée guérie le 20 septembre, deux mois & demi après son entrée dans cette maison.

Pour opérer sa guérison, on avoit employé dix-huit gros de pommade mercurielle, une once six gros de cinnabre en fumigations, des bols fondans, & des fomentations anti-vénériennes.

V.

MARIANNE âgée de 23 ans, d'un bon tempérament, & ordinairement bien réglée, éprouvant pour la première fois la maladie vénérienne, suffisamment caractérisée par des chancres & des pustules ulcérées au bas des grandes lèvres, des condylômes à l'anus, une galle justement suspectée, qui occupoit toutes les parties du corps, & une dartre rebelle au bout des deux seins, est entrée à la Maison de Santé de la petite Pologne le 7 juillet 1779, pour y être traitée avec la Tifane Caraïbe.

Après avoir été saignée le 8 juillet, elle commença le 11 à prendre tous les jours une

pinte de Tifane Caraïbe simple, le soir un bain & un lavement émollient. Elle continua ces remèdes, sans interruption, jusqu'au 19 du même mois.

Le 11, elle éprouva deux évacuations copieuses, avec des douleurs d'estomac & beaucoup de tranchées; elle avoit beaucoup uriné, & les sueurs étoient considérablement augmentées.

Le 12, elle eut dix évacuations plus copieuses & plus douloureuses encore que les précédentes, avec de violens maux d'estomac; les urines étoient moins abondantes, mais les sueurs étoient sensiblement augmentées.

Le 13, elle éprouva dix évacuations aussi copieuses & aussi douloureuses que les dernières. Elle essuya une foiblesse dans le bain, avec des envies de vomir. Le 14, elle eut également dix évacuations copieuses, bilieuses & glaireuses, avec beaucoup de tranchées & douleurs d'entrailles; elle éprouva la nuit de violens maux d'estomac & de tête.

Le 15, les maux de tête augmentèrent avec bourdonnement dans les oreilles, & tremblemen-

tréblement du corps. Elle sua beaucoup pendant la nuit. Elle avoit éprouvé neuf évacuations avec colique.

Le 16, elle eut neuf évacuations bilieuses & glaireuses, avec beaucoup de douleurs de colique. La nuit fut néanmoins assez bonne. Il y eut beaucoup de sueurs.

Le 17, elle éprouva sept évacuations de même qualité que les précédentes, avec des douleurs d'estomac & d'entrailles assez vives. Les urines étoient fort abondantes.

Le 18, elle eut cinq évacuations de même qualité, & accompagnées des mêmes douleurs. Les urines également abondantes.

Le 19, elle eut également sept évacuations bilieuses & glaireuses, accompagnées de maux d'estomac, de coliques & d'envies de vomir. Les urines étoient assez abondantes; mais il étoit survenu une douleur assez vive à la région de la rate. L'estomac & le bas-ventre étoient tendus & douloureux.

A la visite qui fut faite ce jour-là 19, on ne remarqua aucun changement avantageux, ni aux pustules, ni aux condylômes, ni à la galle.

Le 20, on employa deux onces d'espe-

ces Caraïbes pour une pinte de Tifane, & il en réfulta deux felles avec beaucoup de douleurs.

Le 21, la même dose produifit quatre évacuations muqueufes, avec des douleurs d'estomac & du bas-ventre affez vives, qui durèrent toute la nuit, & ne permirent pas à la malade de dormir.

Le 22, on la remit à la Tifane fimple, & elle n'en eut pas moins quatre évacuations avec les mêmes douleurs, accompagnées de naufées & de fueurs.

Le 23, la même dose procura neuf felles, avec des douleurs d'entrailles, qui fubfifterent tout le jour; il s'y joignit encore de grands maux de tête & d'estomac.

Le 24, on fupprima la Tifane Caraïbe; ce qui n'empêcha pas qu'il n'y eût fix évacuations fans douleur. Le ventre étoit refté bourfoufflé.

Le 25, cette malade n'eut qu'une feule garde-robbe, mais elle n'en ressentit pas moins des coliques violentes avec le ténéfme. On la mit à l'ufage des lavemens émolliens anodins.

Le 26, elle éprouva les mêmes dou-

leurs , quoiqu'elle n'eut point pris de Tifane ; & au sortir du bain , elle fut attaquée de vapeurs hystériques très-vives , auxquelles on remédia par une potion calmante.

Le 27 , elle n'eut aucune évacuation dans la matinée ; mais le soir elle en éprouva trois avec beaucoup de douleurs : on lui avoit donné le tiers de la dose de la Tifane. Ce même jour on ne remarqua presque aucun changement aux condylômes & aux pustules ; cependant les chancres se détérgeoient un peu , mais la galle subsistoit obstinément & avec beaucoup de douleur.

Le 28 , elle prit la même dose de Tifane , qui produisit quatre évacuations copieuses , avec douleur ; le ventre étoit tendu & boursoufflé , ce symptôme annonçoit ordinairement les règles , qui parurent en effet le lendemain. La Tifane fut supprimée jusqu'au 3 août , ce qui ne fit pas pour cela cesser les évacuations qui étoient abondantes & avec les mêmes douleurs que ci-devant.

Les règles ayant cessé de couler le 3 août , on donna à cette malade une pinte de Tifane Caraïbe simple , qui produisit deux évacuations sans douleur.

A cette époque les chancres étoient détergés, les bords en étoient amollis, mais les pustules, les condylômes & la galle, étoient absolument au même état. On appliqua du cérat sur les gerçures du sein.

Le 4, la même dose de Tifane produisit deux évacuations sans douleur; la nuit fut assez calme, & les urines furent abondantes.

Le 5, la même dose de Tifane produisit deux évacuations sans douleur, mais il survint la nuit un second accès de vapeurs hystériques, qui céda encore aux calmans.

Les 6, 7, 8 & 9, on suspendit totalement la Tifane, à cause de la tension du ventre & de la continuité des vapeurs; mais malgré cette soustraction, cette malade eut trois à quatre évacuations tous les jours; & le 9 elle en éprouva douze assez copieuses, mais sans douleur.

A la visite qui fut faite le 9, on remarqua quelqu'amélioration au chancre qui paroissoit prêt à être cicatrisé; mais les pustules étoient encore au même état, & la galle subsistoit dans toute son intégrité: elle paroissoit même augmentée par l'apparition de quelques clous suppurans survenus de-

puis le traitement ; les condylômes étoient un peu diminués.

Le peu de succès de la Tifane Caraïbe en ce cas, les douleurs vives & presque continuelles qu'elle faisoit éprouver, les évacuations copieuses qui en résultoient, jointes aux affections nerveuses qui sembloient ne reconnoître d'autre cause, déterminèrent les Commissaires à l'abandonner totalement, pour y substituer au bout de quelques jours un traitement mercuriel convenable à l'état de la maladie, & au tempérament reconnu de la malade. C'est pourquoi, après l'avoir fait reposer huit jours, on commença le 17 du même mois à lui administrer une friction de deux gros de pommade mercurielle. Le 18 on lui donna une fumigation locale avec un gros de cinnabre.

Le 19, on répéta la friction avec un gros de pommade seulement, & le 20, on fit la même fumigation.

Le 21, la salivation parut avec phlogose à la bouche, & quelques ulcères à la langue, maux d'estomac & envie de vomir ; c'est pourquoi on suspendit les frictions, & on prescrivit les tisanes & les gargarismes d'usage.

A la visite du 23, on remarqua que les chancres commençoient à se cicatrifer, que la galle se desséchoit, & que les pustules s'affaïssoient; mais les condylômes étoient toujours au même état. Comme la salivation continuoit, quoique la bouche fût moins échauffée, & les ulcères de la langue presque desséchés, on ne se permit d'autres remèdes qu'une fumigation tous les jours, dirigée sur les pustules & les condylômes.

Le 30, les chancres étoient cicatrifiés, les pustules s'effaçoient sensiblement, & la galle étoit presque guérie.

Les règles parurent alors avec soulagement, & elles concoururent à tarir la salivation.

Le 2 septembre on administra une friction d'un gros de pommade mercurielle, qu'on répéta le 5.

Le 6, les pustules étoient guéries, la galle étoit presque totalement détruite, & l'anus étoit en bon état. A cette époque la malade rendit des vers par haut & par bas, qui pouvoient avoir concouru à produire les affections hystériques qui s'étoient répétées plusieurs fois. On lui donna des bols fondans. Depuis le 7 jusqu'au 13 septembre on lui

donna tous les deux jours une friction avec un gros de pommade mercurielle ; & dans l'intervalle on la fit frotter avec la pommade citrine. On continua les bols fondans.

Alors les pustules étoient totalement guéries , & tous les autres symptômes détruits , à l'exception de la galle qui existoit encore en quelques parties. C'est pourquoi on continua alternativement les frictions & la pommade citrine , ainsi que les bols fondans , ce qui suffit pour opérer une guérison radicale , qui fut jugée telle le 20 septembre. Pour y parvenir on avoit donné à cette malade onze gros de pommade mercurielle en friction , une once six gros de cinnabre en fumigation , & une once de bols fondans.

VI.

JULIE : : . . âgée de vingt ans , n'ayant pas ses règles depuis huit mois , sans néanmoins aucun signe apparent de grossesse , & jouissant d'ailleurs d'une bonne fanté & d'une constitution robuste , est entrée le 7 juillet 1779 , à la Maison de Santé du sieur Royer , à la petite Pologne , pour y être traitée , avec la Tifane Caraïbe , de la ma-

ladié vénérienne qu'elle avoit pour la première fois, laquelle étoit suffisamment caractérisée par un engorgement cutané à l'aîne droite, des pores au bas des grandes lèvres & à l'anüs, un écoulement gonorrhôïque, & des pustules sur toute l'habitude du corps, avec la galle.

Après avoir été saignée le 8 juillet, elle commença le 11 à prendre tous les jours jusqu'au 19, une pinte de Tifane Caraïbe simple, & les soirs un bain & un lavement émollient.

Le 11, cette Tifane lui procura cinq évacuations, avec des douleurs de colique assez vives, accompagnées de maux de gorge & d'estomac. Les urines furent abondantes.

Le 12, elle eut le même nombre d'évacuations également douloureuses. Les urines étoient encore plus abondantes.

Les 13, 14, 15, 16, 17, 18 & 19, la même dose de Tifane produisit constamment cinq à six évacuations par jour, avec les mêmes douleurs de colique & la même abondance d'urine. Le 18, les regles qui étoient supprimées depuis plus de huit mois, coulerent sans effort.

Le 19, on ne remarqua aucun changement avantageux aux pores; les pustules seulement parurent s'effacer, & l'engorgement de l'aîne s'amollir. On ne put rien statuer sur l'écoulement gonorrhôïque à cause des règles.

Le 20, on donna à cette malade une pinte de Tifane Caraïbe double, qui procura six évacuations, avec beaucoup de douleurs. La nuit fut très-mauvaise.

Le 21, la même dose de Tifane produisit cinq évacuations avec beaucoup de douleurs de colique. On remit alors cette malade à l'usage de la Tifane simple, qu'elle prit régulièrement tous les jours depuis le 22 jusqu'au 27 du même mois. Il en résulta constamment depuis quatre jusqu'à six & sept évacuations par jour assez copieuses, avec douleurs d'entrailles plus ou moins fortes. Quelques-unes de ces évacuations étoient muqueuses. On avoit cependant eu l'attention d'ajouter la tête de pavot à la décoction des especes Caraïbes. Pendant tout ce tems les urines avoient été très-abondantes.

A la visite qui fut faite le 27, on remarqua que l'engorgement de l'aîne étoit un

peu ramolli, que les poreaux de la vulve commençoient à blanchir; mais les autres poreaux étoient au même état que ci-devant, & l'écoulement subsistoit toujours. Les pustules paroissoient un peu plus affaïffées.

Depuis le 28 juillet jusqu'au 1^{er} août, on fit prendre à cette malade une pinte de Tifane Caraïbe double par jour, qui procura depuis six jusqu'à neuf évacuations bilieuses & glaireuses, avec des douleurs de colique plus ou moins fortes. Les urines & les sueurs n'en parurent point augmentées.

Le 1^{er} août, elle vomit sa Tifane, & éprouva de vives épreintes, malgré qu'on eut supprimé le tiers de la dose. C'est pourquoi elle fut remise les deux jours suivans à la Tifane simple, qui produisit le premier jour huit évacuations, & le second jour deux, mais sans douleur. Les urines furent très-abondantes ces deux derniers jours; mais il ne parut aucune augmentation aux sueurs. Alors l'engorgement cutané de l'aîne droite n'étoit point diminué; les poreaux étoient au même état, cependant les pustules se desséchoient, & l'écoulement commençoit à blanchir.

Depuis le 4 jusqu'au 8 août, on continua tous les jours la Tifane Caraïbe simple, qui produisit depuis quatre jusqu'à sept évacuations par jour sans douleur. Mais le 8 & le 9, la même dose de Tifane excita chaque jour six évacuations muqueuses avec beaucoup de douleurs d'entrailles qui se calmèrent difficilement, malgré les lavemens émolliens & anodins qu'on administra tous les soirs. C'est pourquoi, vu cet inconvénient trop répété, & le peu de succès du remède, la plupart des symptômes subsistants encore en tout ou en partie, on résolut de l'abandonner tout à fait; & de traiter la malade par la méthode des frictions mercurielles, des fumigations locales, & de fomentations anti-vénériennes, dès qu'elle seroit remise un peu de ses souffrances, & des évacuations excessives qu'elle éprouvoit depuis qu'elle avoit été assujettie à la Tifane Caraïbe.

En conséquence, on lui administra le 17 août une friction de deux gros de pommade mercurielle; & le 18, elle reçut la fumigation d'un gros de cinnabre artificiel. On répéta la même friction les 19 & 21,

& la même fumigation, les 20 & 22 du même mois.

A la visite qui fut faite le 23, on s'aperçut de quelque diminution à l'engorgement de l'aîne; les poreaux parurent blanchis, & les pustules plus desséchées; la galle commençoit à se guérir. Mais comme la bouche étoit échauffée, ulcérée, qu'il existoit déjà une salivation assez considérable, on suspendit les frictions, & on s'en tint aux seules fumigations qu'on répéta tous les jours jusqu'au 30, & aux fomentations faites avec le sublimé dissous dans la décoction vulnéraire.

Cependant la bouche alloit mieux; les ulcères se détergeoient & se desséchoient, & la salivation étoit presque réduite à rien. Une saignée du bras, avec la Tisane émolliente, les lavemens émolliens, & les gargarismes détersifs avoit suffi pour produire cet adoucissement.

Le 30, on s'aperçut que l'engorgement de l'aîne se résolvoit, & que les glandes se séparoient; les poreaux qui avoient été excirpés, ne se reproduisirent plus, & les pustules étoient presque totalement desséchées;

& comme la salivation avoit entièrement cessé, on reprit les frictions à la dose d'un gros de pommade seulement tous les deux jours depuis le 30 août jusqu'au 5 septembre.

Le 5 septembre, on porta la dose de la pommade à deux gros.

Le 6, on se convainquit de la destruction absolue & sans retour des poreaux; l'engorgement de l'aîne étoit presque totalement résous, & les pustules étoient desséchées.

Le 8, on donna à cette malade une seconde friction de deux gros de pommade, & le soir des bols fondans.

Le 9 & le 10, on appliqua sur quelques parties de galle restantes de la pommade citrine. On continua les bols fondans.

Le 11, on réitéra la friction de deux gros de pommade mercurielle, & le 12, l'application de la pommade citrine, sans discontinuer les bols fondans.

A la visite du 13, la guérison fut jugée complète. On continua néanmoins les frictions mercurielles les 15, 17 & 20 septembre. Alors on purgea la malade avec les pilules de Belloste, & elle sortit en très-bon état le 28 du même mois.

94 *Rapport des Effets de la Tifane, &c.*

Pour parvenir à cet état de guérison par faite, cette malade avoit pris dix-huit gros de pommade mercurielle en friction, une once six gros de cinnabre en fumigation, une once de pommade citrine, & six gros de bols fondans, sans qu'il en ait résulté aucun accident que la salivation décrite (*).

(*) Les Malades traités par la Tifane Caraïbe devoient être saignés une ou deux fois, suivant le besoin; prendre les bains pour s'y préparer, & les continuer ensuite pour en faciliter l'effet. Les alimens consistoient en un potage gras au riz, à dix heures du matin, en une soupe à une heure, avec suffisante quantité de viande bouillie ou rôtie, dont on exceptoit seulement le cochon; le souper étoit composé d'un potage & d'un plat de légumes; chaque malade avoit un demi-septier de vin par repas. Les fruits crus, les légumes crues, le laitage, les confitures, le café, les vins étrangers & les liqueurs étoient interdits, *défenses superflues dans un hôpital*; on employoit pour le bouillon de chaque malade deux livres de viande par jour.

Tel étoit le précis de l'instruction donnée par le sieur le Negre de Mondragon, pour assurer le succès de la Tifane: on y dérogea néanmoins, suivant les circonstances, & quand ce régime parut trop actif ou trop échauffant,

RÉCAPITULATION.

LES moyens proposés & employés jusqu'à présent par les Empyriques, pour traiter la maladie vénérienne sans mercure, peuvent se réduire aux sudorifiques & aux purgatifs; car les prétendus dépuratifs du sang se rapportent presque tous à l'une ou l'autre classe de ces remèdes. Les sudorifiques, en atténuant l'humeur virulente, peuvent quelquefois la disposer & la déterminer à être évacuée par la voie de la transpiration, & c'est sous cet aspect qu'ils réussissent sans doute dans les pays chauds; parce que tout le tissu de la peau y est plus relâché; & offre moins de résistance à l'action de ce remède, qui, par la raison contraire, ne peut guères être avantageux dans les pays froids. Ce dernier inconvénient se rencontre encore

96 RÉCAPITULATION.

quand on le donne aux tempéramens secs & arides , & à ceux qui ont la fibre trop roide & trop ferrée ; car en procurant une trop grande évacuation de la lympe , il prive conséquemment le sang de ce véhicule indispensable à sa fluidité , & il en résulte encore nécessairement une diminution relative des autres sécrétions : d'ailleurs les sudorifiques , en produisant peu à peu l'épaississement de toutes les liqueurs par la dissipation de la lympe qu'ils nécessitent , ne peuvent guères convenir dans tous les cas où cet épaississement forme déjà le caractère , ou désigne un symptôme essentiel de la maladie vénérienne , comme dans tous les engorgemens glanduleux & lymphatiques. Ils ne pourroient que produire ou accélérer l'induration des tumeurs de cette espece , & en précipiter l'incurabilité ou la dégénérescence. Les sudorifiques ne peuvent donc

donc jamais être regardés que comme un remède secondaire & accessoire à la guérison des maladies vénériennes, qui peut en faciliter, il est vrai, en assurer même la terminaison, quand il est donné conjointement avec le mercure, mais qui est insuffisant pour l'opérer seul, sur-tout dans nos climats. Les purgatifs, loin d'avoir cet avantage & de coopérer à la guérison, diminuent au contraire l'action du mercure, peuvent même la rendre nulle, quand on les associe à ce minéral; c'est en effet un moyen connu d'en modérer la trop grande activité, & de détruire les impressions trop vives & trop profondes qui résultent de son administration mal combinée. Mais quand on donne les purgatifs seuls comme un remède qu'on croit suffisant pour détruire le virus, on est obligé d'employer les plus actifs, les plus drastiques, les plus forts, pour établir un

point d'irritation permanent dans le canal intestinal ; & c'est au moyen de cette irritation continuée qu'on prétend déterminer toutes les humeurs à s'y rendre , pour en opérer peu à peu la dépuration. Tel est le systême des Empyriques (supposé toutefois qu'ils en aient un) qui ont adopté ce moyen de guérison. Mais le principal inconvénient de ce remède n'est pas seulement son insuffisance , démontrée par l'expérience, & pressentie par le raisonnement ; le danger de se soumettre à une épreuve aussi longue que cruelle , doit sans doute prévaloir chez les personnes honnêtes & instruites , pour l'exclure à jamais de la Médecine , dans cette circonstance sur-tout. Comment en effet concevoir sans quelque crainte une opération qui exige & suppose une irritation aussi constante ; comment ne pas trembler quand on est obligé d'employer tous les jours des agens stimu-

lans , âcres , peut-être même un peu caustiques pour la produire , & forcer les glandes des intestins à exprimer les sucres bienfaisans qu'ils contiennent , qui sont toujours si nécessaires quand ils ne sont pas dégénérés , qui sont la base & le véhicule des sécrétions , qui concourent à lubrifier le canal intestinal , & à assurer la liberté & la sûreté de la circulation ? Mais quand on croiroit pouvoir renouveler impunément tous les jours cette prétendue dépuration du sang & des humeurs , & qu'on seroit certain de parer aux inconvéniens présentés par une bonne nourriture , qui remplaceroit les sucres évacués & fortifieroit les viscères , comment se tranquilliser sur la phlogose & l'inflammation que des remèdes aussi irritans ne pourroient manquer de produire , si l'on n'étoit averti par les douleurs , du tems où il faut les tempérer , en diminuer la dose , ou même les abandonner totalement. G 2

Voilà cependant les remèdes qu'on propose pour remplacer le mercure, dont on exagere ou dont on feint de redouter les effets ; & la Tifane Caraïbe est un exemple qui peut suffire pour porter un jugement certain de tous les autres, qui lui ressemblent presque tous, malgré les sucres mielleux dont on a eu l'adresse d'envelopper quelques-uns, & les noms plus doucereux qu'on a donné aux autres.

L'Auteur de cette Tifane est sans doute moins blâmable que ses confreres, pour n'avoir pas défiguré comme eux son remède, & être convenu, en signant les procès-verbaux, des effets qu'il avoit produit, & de la nécessité où l'on étoit de le suspendre assez fréquemment. S'il n'a pas été jusqu'à souscrire à son abandon total, c'est qu'on se condamne difficilement soi-même ; & que l'amour-propre ne fait pas aisément

RÉCAPITULATION. 161
ment le sacrifice d'une opinion favorite & utile.

En publiant ce rapport, nous ne prétendons pas donner notre manière de procéder à l'épreuve de ce remède; comme un modèle à suivre dans de pareilles circonstances; mais outre qu'il est indispensable de prémunir le Public contre les effets des compositions de ce genre dont on est inondé dans la Capitale, ce qui a déterminé le Magistrat à en ordonner la publication; nous desirons qu'on nous juge d'après notre assiduité persévérante à voir tous les jours les malades soumis à ces épreuves, d'après notre impartialité, & d'après notre franchise: ce sera la récompense la plus flatteuse d'un travail entrepris seulement pour l'utilité générale. Signés DE SAINT-LEGER, DE HORNE, BACHER, ROUSSEL DE VAUZESME.

ment le service d'une opinion favo-
 rable & utile au public. Nous ne
 prendrons pas pour nous maniere
 de proceder à l'execution de ce service,
 comme un mode à suivre dans de
 certaines circonstances; mais outre
 ce qu'il est indispensable de prescrire le
 Public contre les effets des compo-
 sitions de ce genre dont on est inondé
 dans la Capitale, ce qui a été déterminé
 le Magistrat s'en ordonne la publica-
 tion; nous désirons qu'on nous juge
 d'après nous, s'il n'est pas nécessaire
 voir tous les jours les mêmes ouvrages
 à ces dépenses, d'après notre impar-
 tialité, & d'après notre franchise: ce sera
 la récompense la plus flatteuse d'un
 travail que nous faisons seulement pour l'u-
 tilité générale. Signé, DE SAINT-
 LACRE, DE HORN, BACHER, BOUR-
 GON, DE VAUZE, DE VAUZE, DE VAUZE.